Cironde at limitrophes 850 161 30t.
Prance of Colonies... 8 n 171 32 t.
Etranger...... 10 201 406

LA PAYSANNE DE FRANCE

ses soldats, n'oublions pas leurs compagnes des champs. Dans ces chroniques consacrées à la vie agricole, leur mérite ne peut être oublié. Qui saura dire ce que pous devons à la paysanne de France? Parcourez nos campagnes. Il manque plus des trois quarts des bras qui travail-laient la terre, et les plus vigoureux. Y a-t-il les trois quarts des terres incultes? De bien loin s'en faut. La mission améri-caine qui est venue en France a marqué son étonnement de voir notre sol encore si bien cultivé. Si l'inculture eut été en proportion de la main-d'œuvre absente, souffrances de l'arrière eussent été telles que, peut-être, la France, malgré la valeur de ses armées, n'eût pas été la maîtresse du dernier quart d'heure. Femmes, vieillards, enfants ont suppléé Phomme jeune qui combattait. Il s'est fait dans nos campagnes un effort prodi-gieux, où la femme a la plus grande part. L'apre sillon, trempé des eaux, bat-

tu des vents, fut sa tranchée. Elle y a arrêté cet autre envahisseur du territoi-Dans des affiches répandues à profusion, des citadins éminents ont exhorté le paysan à semer du blé. Elles font sourire, comme la mouche du coche. Le pay san n'avait nul besoin de ces conseils Avec son clair bon sens, il a compris que le temps travaillait pour nous «Le temps et moi, » cette devise d'un roi de France, n'est-elle pas aussi la sienne? Que le producteur du blé ait accepté

sans maugréer la limitation de sa ration de paim, sa principale nourriture, n'est-ce pas la meilleure preuve de l'intelligence et de l'unité de la race, de la solidarité de tous ses enfants? On savait que toute priva-tion, comme tout effort tendait à la vic-toire. Des disciplines aussi facilement consenties sont l'aboutissement d'une civilisation séculaire.

J'ai entendu dire à des esprits enclins surfout à la critique, qu'au prix élevé des produits agricoles, l'effort du paysan était jucratif et moins méritoire. Je répondrai que cet effort a commencé dès le début la guerre, avant la hausse des prix. l'ajouterai que des femmes de régisseurs, n'ayant aucun profit direct, n'ont pas eu moins d'ardeur à la tâche. Les boulangers de villages, qui réalisent moins de bénéfices qu'avant la guerre, travaillent nu milieu de difficultés sans nombre; la farine ne vient pas toute seule en cès temps de réglementation. Il faut se débrouiller, se hater pour la quérir, pour fournir à temps le pain, qui a manqué parfois plusieurs jours de suite. train magnifique. Comme dit le peuple,

Au moment où la France célèbre la on avait le cœur à l'ouvrage. L'optimisvictoire et exprime sa reconnaissance à me resplendissant de la nation, objet d'admiration pour nos alliés, qui déconcertait l'ennemi, n'était peut-être que la pres-

cience mystérieuse d'un instinct.

La paysanne de France n'a pas montré seulement de la vaillance, de l'endurance, elle a eu aussi de la tête. Bien des fernmes ont témoigné de facultés d'initiative et de direction qu'on n'attendait pas d'elles Beaucoup ont conduit de grands lomaines avec succès. Vaillance et intui tion, tête et cœur, rien ne leur a fait défaut. Celles qui n'étaient pas en deuil avaient de la bonne humeur par surcroit. On peut appliquer aux paysannes de France cette parole, qu'un de nos grands chefs disait de ses soldats : « C'est à se mettre à genoux devant elles ! » Entre mes nombreux souvenirs, voici

l'un, qui synthétise dans leur grandeur le courage et la résignation de la femme des champs. Je fus conduit, l'an dernier, par le hasard d'un voyage, près d'un hameau des Pyrénées, en haute montagne. J'allais vers une petite maison isolée, où quelques champs verdoyaient entre les rocs. C'était une de ces pentes abruptes, où l'horizontalité audacieuse des champs étroits semble un défi, et où l'on croit voir l'homme toujours présent, pareil aux cariatides de Puget, pour retenir sous l'effort de ses épaules la terre prête à crouler. Des vaches paissaient dans la prairie: le sol rare était bien cultivé; il y avait des abeilles et des fleurs. A l'aboiement du chien, deux femmes sortirent. C'était un dimanche; elles portaient leurs vêtements de deuil. La plus jeune vint à moi. Agée de vingt-deux ans, elle avait perdu son mari au début de la guerre, et, depuis, elle cultivait avec sa mère le pe-tit bien familial. Nulle autre aide. Rien n'avait chômé, ni bètes, ni sol. Elles taient les deux seules habitantes de ce lieu sauvage. Et je ne pus m'empêcher d'admirer que, dans la sobre expression le sa douleur, inclinée devant la nécessidu sacrifice, cette petite paysanne, cete humble fleur du sol de France, gardait la mesure, la divine mesure, ce charme des choses de chez nous, arts, lettres et

Quand nous ferons, dans notre examen de conscience, le relevé de nos fautes d'avant-guerre, il ne faudra pas oublier que nous n'avons su ni nous juger, ni nous faire bien juger. Mais, s'il est vrai, comme dit le poète, que

.Nul ne se connaît tant qu'il n'a pas souffert les Français ont désormais tout ce qu'il faut pour se connaître et pour s'aimer. J. CAPUS.

Pour le Succès de l'Emprunt

Depuis les tonus disponibles et les réserves des grandes sociales jusqu'aux épargnes les plus modestes, jusqu'aux salaires genereusement avances aux travaliteurs dans un geste patriotique, par un grand hombre de maisons, nous voulons jeter tout ce que nous avons, tout ce dont nous pouvons disposer, au creuset de la plus grande victoire qu'art jamais comme le monde. Nous voulons que chacun de nous en soit digne. macun de nous en son digne.

modantes diverses et les avantages ouerts aux souscripteurs par le nouveau 4 %, avantages que nous avons exposes a maintes reprises a cette place. Signatons espendant in un recent article fort nen fait du * Journai des Economistes » etabnt mainematiquement, en tenant compte de la trimestrante des composts de la constitue de la compostante des composts de la constitue de la con ment, en tenant compte de la trimestriante des coupons, de la capitalisation qui en résuite, dont ne peut jouir le render annuel, et de la date de liberation (24 novembre 1918) posteneure de 40 jours a certe de la jouissance du lutre (10 occome 1918), l'interet reel et effectif a 5.81 % au heu du taux officielment annonce de 5.65 %, ce que des calcuis complexes, qui ne peuvent avoir place ici, teralent chartement ressortir.

Mais ce ne sont pas ces avantages de premier ordre, pas paus d'atheurs que les mamier ordre, pas pius d'ailieurs que les ma-granques perspectives de hausse offertes, qui ont determine l'elan des souscripteurs. Its ne voient qu'une enose : que l'heure est venue du plus grand effort pour la plus noble des causes : la reconstitution du pays enfin sauve.

Rien ne saurait mieux témoigner de cet chan unanime, de cet empressement à faire son devoir que les spiendides resultats presentement constates et qui dépassent rament toute esperance. Au 31 octobre, onzieme jour depuis l'ouverture de l'Emprunt, il nous était confirmé à la succursale de la Banque de France de Bordeaux ctaient deja tres superieures à celles obtenus dans un même nombre de jours pour les precedents emprunts. Or, cette constatation est d'autant plus significative et d'autant plus interessante, que la durée de la souscription est, cette fois-ci, de trentagent pour le la souscription est, cette fois-ci, de trentagent pour le la constation est cette fois-ci, de trentagent pour le la constation est cette fois-ci, de trentagent pour le la constation est cette fois-ci, de trentagent pour le constation est d'autant plus significative et d'autant plus interessante, que la durée de la course plus significative et d'autant plus interessante, que la durée de la course plus significative et d'autant plus interessante, que la durée de la course plus significative et d'autant plus significative et d'au te-six jours, alors qu'elle n'était que de vingt et un jours la dernière fois. Nous dépassons donc, pour un des établissedu délai, ce que nous n'avions ou realiser dans la moine de la période de souscrip-tion du 4 % de l'année dernière. Un pareil succès, tout au début, permet d'augurer que le résultat final sera formidable. que le résultat final sera formidable.

Nous avons souvent entendu formuler le regret qu'on n'ait pas a Bordeaux comme à Paris sollicité directement le zèle de nos populations par l'envoi, dès l'ouverture de l'Emprunt, de quelques engins de guerre autour desquels des souscriptions particulièrement nombreuses ou élevées auraient certainement pu être recueillies. Le public, en effet, répond toujours avec empressement aux sollicitations qui lui sont adressées sous cette forme matérielle, comprise de tous.

sées sous cette forme matérielle, comprise de tous.

De fait, quelques tanks ou même un submersible en Gironde pour recevoir les sous-cripteurs auraient eu autant de succès à Bordeaux qu'à Paris. M. Clemenceau vient, d'ailleurs, fort à propos de combler cette lacune en instituant pour la clôture un concours entre les arrondissements qui auront le plus et le mieux souscrit, et qui recevront en récompense divers trophées de guerre. Nous souhaitons et nous sommes certains d'avance, de voir les arrondissements de la Gironde figurer parmi les premiers dignes de cet honneur.

Îl convient de remarquer tout spécialement parmi les souscriptions recues, quelques tardifs versements d'or. On regrette, en vérité, que ceux qui les ont faits aient cru devoir attendre si longtemps pour un acte que tous les bons Français ont eu, dès la première heure, à cœur d'accomplir. Leur a-t-il fallu les victoires présentes pour avoir enfin confiance dans les destinées du pays?

Quoi qu'îl en soit, on peut évaluer présentement entre 95 et 97 % du total de nos espèces, l'or définitivement rentré dans les caisses publiques. Le reste est, par conséquent, négligeable, et les mesures pour décider au versement les inexcusables thésauriseurs peuvent être d'autant plus faciles à prendre et d'autant plus énergiques.

A cet égard, il n'est peut-être pas inutile prendre et d'autant plus énergiques.

A cet égard, il n'est peut-être pas inutile de signaler qu'en présence des discussions théoriques qui se poursuivent sur la modificier qu'en présence des discussions de la contrat de la co fication possible de la valeur réelle de l'éta-lon d'or, valeur qui n'a nullement changé depuis le début de la guerre alors que tou-tes les autres se sont accrues dans d'énormes proportions, et devant les problèmes économiques si importants que serait sus-ceptible de résoudre cette transformation, ceptible de résoudre cette transformation, absolument nécessaire à notre avis, on envisage de plus en plus la nécessité de la démonétisation des espèces monnayées.

C'est, d'aille irs, en ce sens que le comité de l'or de la Gironde, dans une lettre en date du 9 octobre au comité de Paris, préconisait une intervention « pour retirer de la circulation la monnaie d'or » et exprimait le vœu de déterminer dès à présent les modalités d'application de cette mesure, « afin d'éviter, par des accords préalables avec nos alliés, les objections tirées de la nécessité de la vecu de determiner des à présent les modalités d'application de cette mesure, « afin d'éviter, par des accords préalables avec nos alliés, les objections tirées de la nécessité de la circulation de cette mesure, « afin de la gare » (alla soit balayée!

» Déjà, nos obus et nos bombes ont commencé la destruction de la gare « kolossale » aux peintures ridicules. On continue-ra l'on jettera bas les statues de Guillaume le ret de Frédéric-Charles. On se retrouver a ne Français, non pas sur les prédictes de Guillaume le ret de Frédéric-Charles de Guillaume le retrouver a ne Français, non pas sur les prédictes de conserver leur valeur aux pièces d'or les recevaient de salutés de conflicte de la comment de la destruction de la gare « kolossale » aux peintures ridicules. On continue-ra la continue de la de conserver leur valeur aux pièces d'or françaises circulant à l'étranger ».

Bien entendu, il faudrait accompagner ces mesures de dispositions pénalisant pour les particuliers, la fonte des monnaies d'or en vue de la revente à la bijouterie, cette fonte devant être considérée comme un moven de destruction aussi punissable qu tous les autres. Il est très probable que ces questions si importantes vont faire l'objet de décisions prochaines de l'administration des finances. Jamais peut-être elles ne sont epparues plus opportunes.

C'est toute la France qui est debout, à cet appel du dernier Emprunt, en ces immorteiles journees. Il a trouve dans nos cœurs un ecno d'enthousiasme comme aucun autre n en a peut-être jamais rencontre de semblable.

Depuis les fonds disponibles et les réserves des grandes sociétes jusqu'aux épargnes les puts modestes, jusqu'aux salaires genereusement avances aux travalleurs dans un geste patriotique, par un grand hombre de maisons, nous voutons jeter tout ce que nous sont dues. Le ministre des finances pourrait donner par décret toutes facilités pour escompter immédiatement ce papier commercial en titres de l'Emprunt.

Ainsi des millions et des millions souscrits par l'industrie et le commercia qui se de l'anguerne qui se de l'industrie et le commercia qui se de l'industrie et le commercia qui se de la commercia de la

par l'industrie et le commerce, qui ne de-mandent que d'avoir la possibilité de les verser, constitueraient pour l'Etat d'impor-tantes ressources en même temps que le dé-congestionnement du trafic profiterait à la vie génomique et au rays tout enfier congestionnement du traile promeran à la vie économique et au pays tout entier. It n'y a pas un instant à perdre. It suffirait, pour obtenir ce résultat, d'un peu d'initiative et de volonté. A cette heure, ce sont tous les services comme tous les individus qui doivent travailler pour la France victorieuse.

REVUE DE LA PRESSE

LA REPUBLIQUE ALLEMANDE L'Allemagne présente aujourd'hui ce spec-tacle paradoxal, écrit Edmond Laskine, dans le Matin, de nous montrer une république sans républicains. C'est la révolution ordoniée, mais ordonnée par qui? demande notre

rait que la démocratie russe n avait pas droit aux mêmes égards que réclame l'allemande; Landsberg, qui exigeait pour l'Allemagne « la ligne de la Narew », c'est-à-dire l'annexion de vastes territoires polonais et lithuspiers. Fannexion de vastes territoires polonais et lithuaniens. A Cologne, règne Meerfeld, qui, dans la «Rheinische Zeitung», rappela, quatre années durant, aux kamarades que « la formule contre boute annexion est absolu» ment antimarxiste». A Kiel, règne Noske, qui eut à la Maison du Peuple de Bruxelles l'attitude scandaleuse que l'on sait.

» La «Rétublique bavaroise» envote comme ministre à Berne le professeur Færster, signataire du fameux Manifeste des 93 intellectuels ! Au nom de la démocratie intégrale, on revendique déjà pour la libre Allemagne l'Alsace, la Lorraine, le tiers de la Bohême, la haute et la basse Autriche, dont le kaiserisme même n'osait pas poursuivre ouvertement la réunion à l'Allemagne. Le pangermanisme rouge coule à pleins bords. »

LE CONGRES DE VIENNE ET LA QUESTION DU RHIN La perspective du prochain Congrès diplo-matique qui se tiendra un jour ou l'autre ramène l'attention du Gaulois sur le Congrès de Vienne, dont le centenaire tombait l y a trois ans:

« On ne saurait trop déplorer l'erreur qui livra alors à la Prusse la vallée du Rhin. Sans doute Blücher et le parti militaire, ces précurseurs des insaliables pangerma-nistes, affectaient le mécontentement. Ils voulaient alors absorber la Saxe. Mais traître Jomini, avec la divination de la haine contre la France, qu'il avait trahie après l'avoir servie, disait de la Prusse, dès l'automne de 1814 : « C'est la puissance qui » doit être agrandie vers la France pour lui » tenir tête. » De simples indicateurs de police redoulaient déjà l'accouplement de l'Allemagne et de l'Autriche à la Prusse, et il s'échangeait des prédictions qui font pa-raître plus singulière encore la cécité de certains diplomates.

METZ Dans Oui, un Mosellan évoque le tableau de la revanche française à Metz, délivrée des soudards au casque pointu : des a revaitche trançaise à Metz, tichivree des soudards au casque pointu :

« Nos guerriers vont défiler sous la porte Serpenoise; ils paseront sur la place d'Armes, que déshonora pendant tant d'années la parade allemande. Ils longeront l'esplanade où vellle la statue de Ney et d'où l'on découvre tous les forts reconquis par delà les méandres de la Moselle, dont la douce vallée fut chantée par Ausone. Ils salueront l'ancienne école d'application qui nous donna tant de soldats valeureux! Leurs drapeaux frissonneront devant la cathédrale et le portail de Blondel. On descendra de sa niche le faux prophète Daniel qu'y placèrent les courtisans de Berlin et qui a le visage de Guillaume l'infâme. Qu'ils s'éloignent de Metz, comme se sont enfuis les officiers qui se pavanaient sur les trottoirs et recevaient les saluts peureux des esclaves coiffés du petit calot rond à bordure rouge! Que la souillure germanique soit balayée!

» Déjà, nos obus et nos bombes ont commencé la destruction de la gare « kolossale » aux peintures ridicules. On continuera! On jettera bas les statues de Guillaumera! On jettera bas les statues de Guillaumera!

les rues étaient un lagis compliqué, pitto-resque, charmant, ou sur les petites places à la grace attendrissante et recueillie.

Un avion qui transporte 40 passagers

tous les autres, il est très probable que ces questions si importantes vont faire l'objet de décisions prochaines de l'administration des finances. Jamais peut-être elles ne sont epparues plus opportunés.

**

En tous domaines et par tous les moyens, il faut que ce dernier effort financier de la nation soit aussi puissant et décisif que le fut son effort militaire. Et à cet égard, on ne saurait trop insister sur les résultais considerables que pourrait apporter à l'Emprunt.

Londres, 16 novembre. — Un nouveau superaéroplane du type Hendley Page, le plus grand appareil existant dans le monde, a fait aujourd'hui le tour de Londres, transportant 40 passagers dont 10 dames.

Le poids total des passagers était de 3,037 kilos. Le constructeur Handley Page espère pouvoir organiser sous peu un sèrvice de voyageurs entre Londres et Paris à des prix se comparant favorablement avec les tari's actuels des chemins de fer et des comparantes maritimes.

Le Retour de l'Alsace-Lorraine à la mère-patrie

LA FÊTE alsacienne-lorraine de Paris

Paris, 17 novembre. - La fête de l'Alsace-Lorraine reconquises, que Paris a cé-ébrée aujourd'hui, a été l'une des plus pelles et des plus émouvantes auxquelles l nous aura été donné d'assister. On peut dire que toutes les grandes Associations françaises sans dictinction de foi politique ou de croyance religieuse y ont pris part magnifique témoignage de l'union sacrée qui à résisté aux dures épreuves de la

On y a vu les Vétérans de 1870 et leurs dignes descendants, les combattants de la grande guerre, les glorieux mutilés fraternellement unis aux groupements Alsacien et Lorrains, toutes les Associations spor tives et scolaires, les veuves et les orphe lins de la guerre tous ceux en un mot qui ont souffert et espéré quand même.
On y a vu aussi Paris tout entier, Paris joyeux et frémissant d'allégresse, Paris acclamant à pleins poumons, au nom de la France entière, le retour des provinces fidèles à la chère patrie!

L'enthousiasme à Mulhouse

Bâle, 17 novembre. - Mulhouse est er fête. Jamais on n'a entendu chanter autant la « Marseillaise ». Des drapeaux tricolores flottent aux fenêtres; les gens portent des cocardes aux couleurs françaises; on voit par-ci par-la des drapeaux rouges arborés par les Allemands, mais ils sont l'infime minorité. On a entendu crier beaucoup dans les rues: « Vive la France! » même par des gens en uniforme allemand, qui étaient sans doute des Alsaciens. Les femmes travaillent fébrilement à coudre des drapeaux français

français.

Après quelques jours d'anarchie, il règne à Mulhouse un ordre relatif; les tramways et chemins de fer circulent; le service dans les cafés, pleins de consommateurs, est assure par des jeunes filles portant le costume local; on voit dans les rues des affiches, moitié en dialecte alsacten, moitié en français, invitant la population à rester fidèle à sa vieille patrie et à attendre dans le calme et l'ordre le plus complet l'arrivée des troupes libératrices. francais.

Les Français attendus impatiemment à Metz

Nancy, 17 novembre. — Deux conseillers nunicipaux de Metz. MM. Christmann et

délai possible. Le gouverneur allemand ne s'est pas fait prier. Les habitants attendent les Français avec impatience et demandent des décorateurs afin de pavoiser la ville.

des décorateurs afin de pavoiser la ville.

D'après les renseignements officiels, ce sont les généraux Petain et Mangin qui enteront à Metz mardi prochain. C'est le général Gouraud qui entrera à Strasbourg deux ou trois jours plus tard; le général Gérard ira à Colmar et le général Hirschauer à Mulhouse. Les Américains, qui ont chassé les Boches des rives de la Meuse jusqu'à Sedan, ont, par déférence pour nous, décliné l'invitation qu'on leur a faite d'entrer les premiers dans Metz.

On ne sait encore si la légion étrangère, qui fut l'objet de violentes campagnes en Allemasne, précédera nos régiments dans Strasbourg. Le nombre et l'éclat de ses citations l'emporteront-ils sur le désir de voir la capitale de l'Alsace saluer les magnifiques emblèmes des régiments de Nancy? D'autrè part, le 32e régiment d'artillerie, qui porte la fourragère, avant été désigné pour lenir garnison à Strasbourg, le détachement cantonné à Fontainebleau est parti hier. Sur tout le parcours, la foule a longuement acclamé nos soldats et leur a jeté des fleurs.

Pour l'entrée à Strasbourg

Nancy, 17 novembre. - Strasbourg fait Nancy, 17 hovembre. — Strasbourg fait des préparatifs grandioses pour recevoir solennellement les troupes et les autorités françaises. Un ordre du jour adopté par un meeting populaire demande que les troupes soient précédées du président du conseil Clemenceau et du maréchal Foch. La villa est déjà payoiéée aux conleurs fran est déjà pavoisée aux couleurs fran-

caises.

Pour se faire une idée de ce que sera le pavoisement de Strasbourg, il suffit de savoir qu'une seule maison de commerce de Nancy a reçu hier les commandes de 600,000 drapeaux aux couleurs des nations de l'Entente. Ils flotteront des Contades aux ponts de Kehl.

Les autorités allemandes

de Kenl.

Les autorités allemandes semblent être déjà parties. L'enthousiasme de la population
est indescriptible. Toutes les femmes et toutes les jeunes filles ont acheté des costumes
alsaciens, afin de recevoir les soldats francais en costume national. Toutes les boutonnières sont fleuries de rubans tricolores et
les gens éprouvent un véritable plaisir à
parler français. Sur les enseignes, les inscriptions allemandes ont disparu pour faire
place à des inscriptions françaises.

Le pays a besoin de secours immédiats en
vivres. Strasbourg manque complètement de
viande.

L'occupation de Metzet de Strasbourg sera d'abord strictement militaire

Paris, 16 novembre. - Les renseignements publiés sur l'entrée à Metz et à Strasbourg comportent une mise au point. C'est bien

Nominations d'administrateurs en Alsace-Lorraine

Paris, 16 novembre. — MM. Adam, sous-préfet de Mantes; Gasser, sous-chef de bu-reau au ministère de l'intérieur; La Hoc, sous-préfet d'Epernay; Varin, sous-préfet de Dieppe, Laurent, sous-préfet de Saint-Omer, sont désignés pour remplir les fonctions d'administrateurs en Alsace-Lorraine. Parmi ces fonctionnaires, M. Le Hoc se trouve actuellement sc s les drapeaux. Les autres vont être mobilisés et tous seront mis à la disposition des hauts commissaires. Ces nominations en précèdent d'autres qui seront faites ultérieurement.

Pour entrer en Alsace-Lorraine Paris, 16 novembre. — Un grand nombre de demandes sont adressées depuis quelques jours soit au ministère de la guerre, soit au service d'Alsace-Lorraine, en vue d'obtenir des autorisations de pénétrer en Alsace-Lor-raine

A l'heure actuelle, il n'est pas possible de donner satisfaction aux demandes de cette nature; les mouvements de troupes que comporte l'occupation des territoires par l'armée française constituent une phase des opé-Dès que des autorisations de pénètrer en Alsace-Lorraine pourront être accordées, le public sera averti par la voie de la presse des démarches à faire pour objenir ces auto-rise lieure.

M. Clemenceau reçoit les félicitations des ministres

Paris, 17 novembre. — M. Clemenceau, président du conseil, a été l'objet d'une touchante manifestation de sympathie de la part des membres du cabinet.

A midi, tous les ministres, sous-secrétaires d'Etat et commissaires du gouvernement se sont rendus au ministère de la guerre. Ils ont présenté à M. Clemenceau leurs compliments à l'occasion de l'anniversaire de la constitution du ministère (16 novembre 1917), et ils l'ont félicité pour son ardent patriotisme et son labeur inlassable, qui ont donné la victoire à la France. me et son labeur inlassable, qui ont donne la victoire à la France.

M. Nail, garde des sceaux, a remis ensuite au président du conseil, au nom de ses collègues, des souvenirs artistiques : un tableau de Daumier « Don Quichotte et Sancho Panca», ainsi qu'une plaquette commémorative.

M. Clemenceau remercia ses collaborateurs de leur sumpathique attention en quelques de leur sympathique attention en quelques paroles émues.

L'Allemagne organisait la révolution dans les pays de l'Entente

Houpert, sont arrivés à Nancy, avec un officier américain et un lieutenant français attaché à l'état-major américain de Marsbach.

Ces deux conseillers municipaux annoncèrent que le comité avait prié le gouverneur allemand de quitter la ville dans le plus bref

Les Suites de la Capitulation

Les Français dans le Luxembourg

pes françaises ont largement dépassé la frontière belge au nord du département des Ardennes et pénétré plus à l'est dans le grand-duché de Luxembourg.

> 25,000 soldats allemands autour de Maestricht

Bale, 16 novembre. - 25,000 soldats alle mands se trouvent maintenant sur le ter-ritoire hollandais, dans la région de Maestricht. Ils pourront rentrer en Allemagne s'ils déposent les armes.

Les derniers jours du martyre de Bruxelles

Amsterdam, 17 novembre. — Bruxelles est calme; les désordres qui ont éclaté diman-che, lundi et mardi sont maintenant finis. La population civile ne s'est jamais départi de son calme digne, qui fut la caractéristique de son attitude au cours des quatre années d'occupation allemande; elle a refusé de fraterniser avec l'armée allemande. de traterniser avec l'armée allemande.
L'aspect extérieur de Bruxelles n'a pas
changé, à l'exception de quelques maisons
qui furent pillées et détruites au cours des
troubles des premiers jours de la semame.
La flace Charles-Rogier, la Bourse, le boutevard Anspach sont parmi les endroits les
plus endommagés, leurs maisons étant criblées de balles de mitrailleuses et leurs vitres brisées. Sept civils seulement ont pér tres brisées. Sept civils seulement ont pér au cours de ces désordres.

Comment ils tiennent

leurs engagements Front belge, 17 novembre. - A Assche, les Allemands ont tenu, une dernière fols à donner la preuve du mépris avec leque ils tiennent compte de leurs engagements, bien que le gouvernement allemand se soit formeliement engagé à ne plus accomplir aucun acte de guerre ni aucune destruction après le 11 novembre. à onze heures du matin. Le lendemain mardi 12 novembre, dans

d'après-midi, ils faisaient sauter, en gare d'Assche, plusieurs wagons chargés d'explosifs, afin de détruire la gare et la voie ferrée. L'explosion fut tellement violente, que tout un quartier fut détruit et que, dans toute la ville, les vitres furent brisées et les fenètres arrachées II y eut quatre morts et une cinquantaine de personnes griève-

Le départ du gouvernement belge Le Havre, 17 novembre. - Les départs des administrations belges et du corps diploma-tique ne commenceront que le 23 novem-bre.

Le président Wilson félicite le roi des Belges

Londres, 17 novembre. - Le président Wisson a envoyé le câblogramme suivant au roi Albert, à l'occasion de son entrée à Gand roi Albert, à l'occasion de son emirée à Gand:
« La Belgique, menacée de destruction, a
conquis pour elle même, en se sacrifiant,
une place d'honneur parmi les nations et
une couronne de gloire impérissable, même
si tout le reste eut été perdu. Les dangers
ont été surmontés, l'heure de la victoire est
arrivée, et avec elle la promesse d'une vie
nouvelle plus remplie, plus grande. plus noble accre que celle du passé Le sang des

Je désire vous exprimer, ainsi qu'aux of ficiers et marins de la marine britannique le sentiment de satisfaction que j'éprouve personnellement de ce que la marine bri tannique ait accompli avec succès sa grande tâche.»

Sir Rosslyn Wemyss a répondu en ces ter-

C'est avec des sentiments de gratitude que nous reconnaissons tout ce que nous de-yons à la marine des Etats-Unis pour l'aide sans réserve qu'elle nous apporta au cours de ces dix-huit derniers mois, non seulement dans la campagne sous-marine et pour les opérations si étendues de la pose des mines opérations si étendues de la pose des mines, mais aussi par l'envoi de son escadre de bateille pour renforcer la grande flotte.

Nous n'oublions pas que vos contre-torpilleurs sont venus à notre aide alors que nos propres flottilles éprouvaient les effets de la rude tension de trois années de guerre ininterrompue. Nous admirons la droiture qui inspira tous vos efforts et nous apprécions hautement la façon dont vous n'avez cessé de travailler avec nons.

Les félicitations du Japon

Paris, 16 novembre. — A l'occasion de la signature de l'armistice, le vicomte Uchida, ministre des affaires étrangères du Japon, a adressé a M. Stéphen Pichen, ministre des affaires étrangères, le télégramme suivant:

«Je prie Votre Excellence d'agréer mes plus cordiales et plus chaleureuses félicitations à l'occasion de la conclusion d'un armistice qui conduira, nous en sommes persuadés, à une paix glorieuse pour la civilisation humaine et pleine de promesses de bonheur pour le monde. Un tel fruit d'une lutte si longue n'aura pas été payé trop cher du prix de tous les efforts, souffrances et sacrifices auxquels nous pensons aujour d'hui avec une universelle fierté.

» Signé: Vicomte Uchida. » » Signé: Vicomte Uchida. »

M. Pichon a repondu: M. Pichon à l'epondu;

« Je remercie Votre Excellence de son cordial télégramme, et je suls heureux de vous envoyer, pour vous et votre noble pays, notre allié de la première heure, l'expression de mon amitié la plus fidèle Le Japon aura eu l'honneur de prendre une part éminente à la victoire de la civilisation; la France ne

l'oubliera pas.
Signé: Stéphen PICHON. Pékin fête la capitulation allemande Pékin, 17 novembre. — A la nouvelle de la signature de l'armistice, Pékin a été magnifiquement pavoisée et illuminée. Les cris de : « Vive l'Ententel» n'ont cessé de retentir dans toutes les rues.

Manifestation loyaliste

des vétérans britanniques Londres 17 novembre. - Des scenes extraordinaires ont marqué à Londres ex-jouissances populaires pour l'armistice Le cortège le plus impressionnant a été celui de 100,000 vétérans portant un insigne d'argent à la boutonnière qui faisant halte à Trafal-gar-Square, ont pris la résolution d'alter manifester leur loyauté au roi et se sont rendus au palais avec une bannière où étaient tracés ces mots : « Nous ne voulons pas d'un gouvernement bolcheviste » Le roi t la reine ont été accueillis par une ovation ormidable et sans fin

Le prince de Galles à l'ordre

du jour de l'armée française Paris, 17 novembre - L' · Officiel » publie ce matin parmi les citations à l'ordre de l'ar-mée : Son Altesse Royale Edouard, prince de Galles, capitaine à l'état-major du 14e corps britannique :

* De juillet à octobre 1917, dans la région de Bœsinghe-Langemarck, en assurant les liaisons jusqu'aux premières lignes sous les bombardements, a contribué très efficace-ment à l'étroite coopération au combat du 14e corps britannique et de la première ar-mée française. » (Ordre du 12 décembre 1917).

Le ravitaillement de l'Allemagne Copenhague, 17 novembre. — Le gouverne-ment allemand preud actuellement toutes les mesures pour permettre le départ immédiat des navires marchands allemands qui doi-vent aller chercher aux Etals-Unis les car-

Les alliés seront ravitaillés d'abord Londres, 17 novembre. - Les alliés, en envoyant des vivres aux populations d'Alle-magne et d'Autriche, ont pour principe de tenir compte en premier lieu des besoins des alliés, en second lieu des besoins des neurres, en second her des besoins des heu-rres, en dernier tien seulement des besoins de l'ennemi. Les alliés ne peuvent rien en-treprendre dans cet ordre d'idées tant qu'ils n'auront pas entre les mains les tonnages allemands et a ltrichiens. Ce n'est qu'alors qu'ils s'occuperont d'examiner l'étendue des besoins des reus enpemirs et de voir guel exbesoins des pays ennemis et de voir quel ex-cédent demeure pour les approvisionner.

Ruprecht et Eitel

Amsterdam, 17 novembre. - Le prince neritier Ruprecht de Bavière est parti en Ho lande dans la nuit de mercredi à jeudi s'était tenu cache à la legation d'Espagne les deux derniers jours. Le prince Eitel-Frederic, deuxlème fils du kalser, était encore à Louvain jeudi avec une garde de 106 soldats restés fidèles.

La Gironde qui paraît chaque jour avant

midi, publie: Les dernières dépêches de la matinée; Les extraits les plus in-

téressants des journaux parus le matin à Paris : Les meilleurs Echos et Variétés.

Pour augmenter notre tonnage

Un important accord franco-applais Paris, 16 novembre. - Le cabinet de guerre britannique vient de sanctionner les propositions qui lui ont été présentées par le Shiping Controller, sur la demande du gonvernement français, en vue de la cession à la France d'un tonnage important de navires neufs construits ou en cours de construction sur les chantiers navals anglais. Ce projet, établi à la suite de négociations poursulvies depuis janvier 1918, entre M. Clémentel et sir Joseph Maclay, comporte la cession de 500,000 tonnes de jauge brute, livrables : un tiers dès la fin des hostilités,

un tiers dans le courant de la première année et le dernier tiers dans le courant de la deuxième année. On appréciera l'importance du résultat ainsi obtenu, si l'on considère que ce tonnage n'est pas inférieur à 35 % du tonnage flottant actuellement sous pavillon fran-

La démobilisation

Paris, 17 novembre. - M. Mayeras, depute socialiste minoritaire, a déposé une de-mande d'interpellation sur la « démobili-

mande d'interpellation sur la «démobili-sation».

M. Jean Durand, président du groupe de la défense paysanne, a déposé une propo-sition de résolution invitant le gouverne-ment a renvoyer immédiatement dans leurs foyers tous les R. A. T., sans attendre la conclusion de la paix New-York, 16 novembre. — M. Baker, se-crétaire d'Etat pour la guerre, a annoncé que les soldais seraient licenciés des la pro-clamation de paix, contrairement aux me-sures votées tout d'abord par le Congrès.

Les permissions dans l'armée navale Paris. 16 novembre. - Le ministre de la marine a donné des ordres pour que le ré-gime des permissions soit repris immédia-tement dans l'armée navale.

En Russie

LE NOUVEAU COMMANDANT EN CHEP DES TROUPES RUSSES Bale, 14 novembre. - On mande de Klev Le genéral Demikoff annonce que, par décret des commandants de l'armée volon-taire, il prend le commandement suprème de toutes les troupes de la Russie et mobilise tous les officiers du territoire russe. LES ALLEMANDS CONTRE

LES BOLCHEVIKS Stockholm, 13 novembre. — La garnison allemande de Reval a décidé, dans un meeting général, à l'unanimité moins deux voix. de prendre netlement position contre les bolchevistes et pour la Constituante.

Les troupes allemandes vont quitter la Finlande

Copenhague, 16 novembre. — Le général von der Goltz, commandant en cnef des troupes allemandes en Finlande, a informé le gouvernement finlandais que ses troupes vont être immédiatement retirées, afin d'évitier tout conflit avec les forces britanniques qui sont attendues incessamment en Finlande

Des officiers polonais demandent la reddition de Posen

Bale, 16 novembre. - Dans la nuit d'avant-hier, des officiers polonais sont arrivés en automobile à Posen. Ils ont exigé que l'administration de la ville et le commandant militaire leur remettent la ville de Posen i fait provincia que les légionnaires polonais l faut prévoir que les légionnaires polonale enteront des les jours prochains d'entrer Posen, capitale de la Pologne prussienne.

Les millions de Bolo appartiendront à l'Etat

Paris, 17 novembre. — Le « Journal officiel » a publié la loi tendant à assurer plus complètement la répression des crimes et complètement la répression des crimes et dél·ls contre la sûrété extérieure de l'Etat. Cette loi prononce la confiscation, avec attribution à l'Etat et avec effet rétroactif, de toutes les sommes séquestrées on saisies depuis le 2 août 1914 comme produit certain des crimes et délits contre la sûreté de l'Etat. Cette disposition va s'appliquer immédiatement aux dix millions dont M. Charles Humbert était comptable envers Bolo. Ces sommes sont désormais acquises à l'Etat sans préjudice de l'application de cette disposition à toutes les autres affaires en cours.

de Foch AUX TROUPES ALLIÉES

Paris, 16 novembre. — Le maréchal Foch, commandant en chef des armées alliées, a adressé aux troupes des armées alliées la proclamation suivante:

G. Q. G., le 12 novembre 1918. Officiers, Sous-Officiers, Soldats des armées alliées, Après avoir résolument arrêté l'ennemi, vous l'avez pendant des mois, avec une foi et une énergie inlassables,

attaqué sans répit. Vous avez gagné la plus grande bataille de l'histoire et sauvé la cause la plus sacrée : la liberté du monde. Soyez fiers.

D'une gloire immortelle vous avez paré vos drapeaux. La postérité vous garde sa reconnaissance.

Le maréchal de France, commandant en chef des armées alliées, FOCH.

Parissiège du Congrès de la paix Londres, 17 novembre. - Le président Wilson serait favorable au choix de Paris

UN GROUPE DE L'ENTENTE REPUBLICAINE

L'union sacrée

comme siège du Congrès de la paix.

Paris, 17 novembre. — Le groupe de la Gauche démocratique de la Chambre vient d'adresser aux groupes de la Fédération republicaine, des Républicains de gauche et de la Gauche radicale la lettre suivante « Monsieur le Président et cher collègue * Monsieur le Président et cher collègue,

La paix nous impose de nouveaux devoirs. Il faut que les héroïques détenseurs
de la France trouvent à leur retour dans
leurs foyers l'apaisement des anciennes
querelles indignes d'eux et le régime de
fraternelle solidarité qu'ils méritent. L'appel de M. Clemenceau à la concorde a été
accueilli avec joie par la nation. Le vote
unanime de l'affichage de son admirable
discours ne saurait avoir épuisé le rôle de
la Chambre;

discours ne saurait avoir épuisé le rôle de la Chambre;

» Un moyen simple s'offre à beaucoup d'entre nous : manifester par un acte noire volonté d'union. Il suffit d'abattre les barrières artificielles qui répartissent en groupes distincts des députés représentant des tendances rapprochées.

» Dans ce but, nous avons reçu mandat de la Gauche démocratique de faire appel à tous les républicains déterminés à poursuivre dans la liberté la réalisation du pro-

suivre dans la liberté la réalisation du projet pour constituer un groupe unique qui réaliserait « l'Entente républicaine ». Nous espérons pouvoir compter sur l'adhésion de

 » Veuillez agréer, etc..
 » Signé: François Aragò, Drelon et Dior. Une proposition d'amnistie Paris, 16 novembre. — Une proposition de loi sur l'amnistie vient d'être présentée par M. Ernest Lafont, député, et les membres du groupe socialiste.

Le président Wilson se déclare d'accord avec Lloyd George

Washington, 17 novembre. — Le président Wilson a télégraphié en ces termes à M. Lloyd George: Lloyd George:

«Ne pourrais-je pas exprimer ma sincère admiration pour la forme et le fond si louable de votre discours du 12 novembre, dont nos journaux publient des extraits? On est charmé de constater l'existence d'une pareille communauté de pensée et d'intention en ce qui concerne la tâche si élevée et si difficile que nous avons à aborder maintenant.

» Signé: Woodrow WILSON.»

Mme Wilson en Europe Paris, 17 novembre. — Dans son voyage en Angleterre et en France, le président des Etats-Unis sera accompagné de Mme Wilson.

L'armistice italo-autrichien

Signature de la convention autrichienne avec la Hongrie

Berne, 16 novembre. - On mande de Budapest (officiel) « La convention militaire relative à l'application du traité d'armistice italo-autri-chien à la Hongrie a été signée le 13 novem-bre, à Belgrade, après accord entre le géné-ral Franchet d'Esperey et le comte Karolyi,

par le ministre de la guerre hongrois Linder, le général serbe Misitch et le général Henry.»

Les renonciations de Charles Ier Berne, 15 novembre. - On mande de Vienne (officiel) : « Charles Ier a renoncé, comme il l'a fait pour l'Autriche, à toute participation aux affaires de l'Etat hongrois, en évitant le mot

Les Tchèques arrêtent les approvisionnements pour les Boches

Amsterdam, 17 novembre. - Selon des nouvelles de Prague, le comité national tchè-que a ordonné la saisie de tous les approvisionnements destinés à la Bohème all de et passant par le territoire tchèque.

Meurtres et pillages en Hongrie

Berne, 16 novembre. - On mande de Bu-

Berne, 16 novembre. — On mande de Budapest
La presse annonce que la propriété de M Weckerlé, dans le comitat de Budapest, a été complètement pillée et détruite M. Weckerlé se fait protéger à Budapest par une garde que lui a accordée le gouvernement. Le château de la comtesse Charlotte Zichi, situé dans les environs de Presbourg, a été également saccagé et détruit par les pillards, et la comtesse a été assassinée. Les mouvements de l'armée

Rome, 17 novembre. — Les troupes italiennes, continuant en Vénétie et en Giulia leurs mouvements pour l'exécution des clauses de l'armistice, ont occupé les défliés de Predit, Moistroca et Bogatin, dans le bassin de l'Isonzo supérieur, et les localités de Circhina, Sebreglia et Bazovniti, dans le bassin de l'Islatia.

Amsterdam, 17 novembre. — On mande de « On annonce officiellement qu'en vertu de l'ordre donné par le gouvernement bava-rois dans la nuit do 8 au 9 novembre, les troupes Davaroises se retirent du Tyrol.

L'Autriche allemande insiste

pour s'annexer à la République

Les Bavarois quittent le Tyrol

allemande Londres, 16 novembre. — Un radiotélégramme dit que le sous-secrétaire d'Etat Bauer à Vienne a adressé un télégramme au commissaire du peuple Haase à Berlin pour demander l'assistance du peuple allemand en faveur de l'Autriche allemande et insistant pour que des négociations directes puissent être entamées relativement à l'union des Austro-Allemands à la république allemande. Le message demande aussi que les nande. Le message demande aussi que les Austro-Allemands puissent recevoir la facul-té de prendre part aux travaux de la répu-

Les avant-gardes roumaines en Transylvanie

relatives aux négociations de paix.

Zurich. 17 novembre. - On télégraphie de Budapest, 15 novembre : " Les avant-gardes roumaines, ayant franchi plusieurs cols des Carpathes, ont occupé un certain nombre de localités. Les troupes tchéco-slovaques ont occupé Szolna et Rudtka, où les alliés auraient l'intention de désarmer les troupes de

Une proclamation Le "nouveau régime" de l'Allemagne

Le Reichstag ne se réunira plus Berne, 16 novembre. — En réponse à une dépèche du président du Reichstag demandant si l'Assemblée pourrait se réunir, le gouvernement allemand a répondu qu'à la suite des transformations politiques qui viennent de se produire, le Reichstag élu en 1912 ne pouvait plus désormais se réunir. Une depêche Wolff dit, à ce sujet, que le gouvernement s'occupe dès maintenant de convoquer aussi promptement que posde convoquer aussi promptement que pos-sible une Assemblée constituante.

Les abdications continuent

Bale, 16 novembre. - On mande de Le ministre de l'intérieur a fait connaître aux organisations révolutionnaires de Dresde que le roi de Saxe a renoncé au trône. Il a releve le. efficiers, les fonctionnaires, les ecclésiastiques et les professeurs du serment de fidélité. On a annoncé précédemment que le roi de Saxe avait été déposé. Bâle 16 novembre. — On mande de Gotha que la renonciation au trône du duc Charles-Edouard de Saxe-Cobourg a eté officiel lement annoncée à la Chambre des députés. Une dépêche de Salsfeld annonce, d'autre part, que le duc Bernhard et le prince Ernest ont abdiqué définitivement. La republique de Saxe-Weiningén est proclamée, et les domaines princiers deviennent domaines publics.

on télégraphie de Carlsruhe, qu'après la renonciation du grand-duc de Bade au gou-vernement, le pays de Bade est désormais une république populaire libre. L'Assem-blée nationale badoise, qui fixera définitive-ment la forme de l'Etat, sera élue le 5 jans vier prochain

Bale, 16 novembre. — Le prince Adolphe de Schaumbourg-Lippe a renoncé hier au trône pour lui et pour sa famille. Un consei a pris le pouvoir.

Le Hanovre revendique son indépendance Gnève, 17 novembre. — Quatre dépu-tés au Reichstag, du parti hanovrien, lancent un appel demandant l'indépen-

Le kaiser dut rendre son épée La Haye, 15 novembre. — Le kaiser est furieux d'avoir du remettre son épée à un genéral hollandais avant son internement s Suppression de la Chambre des seigneurs Berne, 16 novembre. — On mande de Berlin (officiel)

«Le gouvernement prussien a rendu un décret par lequel la Chambre prussienne est dissoute et la Chambre des seigneurs supplimée.

Appel des paysans allemands Bâle, 15 novembre. - On mande de Ben

« L'Association des paysans allemands pu blie un appel tendant à appuyer le gouver nement actuel, jusqu'à la convocation de l'Assemblée nationale. Elle réclame l'entiere liberté individuelle, l'intangibilité de la propriété et de l'héritage, la garantie de fout les engagements de l'empre envers le peuple, particulièrement en ce qui concerne les emprunts de guerre, la liberté de parole, de la presse, du droit de réunion, de religion, la suppression des privilèges, la vente det terrains à bas prix pour la colonisation en favorisant particulièrement ceux qui en pris part à la guerre.

Le danger bolchevik

La protection des provinces de l'Est contre les dangers les menaçant des ré-gions à l'est des frontières allemandes ser placée sous une direction unique. On cons tuera dans ce but, d'accord avec le conseil ompétent et le commandement suprême de 'armée, la protection de la patrie.

Bâle, 15 novembre. - On mande de Ber

» Signé : Le sous-secrétaire d'Etat GOEHRE; le ministre de la guerre, général SCHEUCH. »

Von Tirpitz en Suisse Berne, 16 novembre. - L'amiral von Tirpitz a quitté l'Allemagne avant que la ré-volution ne s'y déclarât et se trouve actuellement en Suisse.

La discipline dans la marine Bâle, 16 novembre. — Le gouvernement de Berlin a prié le ministre de la marine d'ordonner à la marine de maintenir l'ordre et la discipline afin de permettre une ra pide réalisation des conditions de l'armistica et la conclusion prochaine de la paix.

Arrestation d'officiers généraux Bâle, 16 novembre. — On mande de Leipzig: Le bruit court dans les milieux révolutionnaires que plusieurs officiers de haut grade, dont le chef du 19e corps d'armée, ont éle arrêtés pour n'avoir pas voulu se conformer au nouvel esprit du corps des officiers

Guillaume II sera-t-il extradé? Londres, 16 novembre. — Dans une interview, lord Robert Cecil, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, déclara qu'il lui paraissait impossible de démander au gouvernement néerlandais l'extradition de Guillaume. Il

laume II.

Parlant en tant que légiste, dit-il, non comme ministre, j'estime que l'ex-empereur entra en Hollande en qualité de civil allemand, sans armes, il peut donc demeurer dans ce pays, à moins qu'il n'y commette de crime au point de vue du droit international II est impossible de demander i'extradition pour délit politique. Tout ce que peuvent faire les gouvernements alliés c'est de demander au gouvernement hollandais d'accorder cette extradition comme acte de courtoisie. d'accorder cette extradition comme acte de courtoisie.

Le « Daily Mail», dans un article de fond intitulé: « Faut-il laisser échapper le kaiser? » dit: « Quels que puissent êtres les subtilités judiciaires du cas présent, la loi suprème pour nous est de faire en sorte que la victoire des alliés ne soit pas privée de sa principale sauvegarde La situation telle qu'elle existe est intolérable Si la nouvelle république allemande est une démocratic honnête, l'ex-kaiser est son plus grand danger En toute justice, cet homme est notre prisonnier La fin ne peut pas être remise jusqu'à la conférence de la paix Le retard devient de jour en jour plus néfaste La simple justice demande que l'homme qui est accusé comme criminel principal de la guerre soit livré et jugé. Il faut un juge ment complet, juste et sans autres atermoisments.»

Guillaume et le petit sergent hollandais Amsterdam, 17 novembre. — Le sergent hollandais Pinckert, qui était de garde au poste-frontière le matin même où Guillau-me Il passa avec se suite en Hollande, a fail

e récit suivant de cet incident historique : « C'était dimanche matin. J'étais de garde, quand je vis arriver dix autos. Au moment où elles franchissaient la frontière, j'ai crié où elles franchissaient la frontière, j'ai crié « Halle-là l'». Les autos se sont arrètées et des officiers sont descendus de la première voiture L'un d'eux m'a dit : « Mon ami, nout devons entrer en Hollande. — Fort bien, al je répondu, mais dans ce cas je vais d'a bord vous désarmer. »

* » Entre temps, le kaiser était descendu de la deuxième voiture L'un des officiers, qui lui donnait le titre d'Excellence, lui expliqua l'incident : le kaiser furieux s'avance vers lui donnait le titre d'Excellence, lui expliqua l'incident : le kaiser, furieux, s'avança vera moi et me dit : « Laisse-nous passer, le gou » vernement néerlandais est prévenu. — Oui, » Majesté, mais moi je ne suis pas prévenu. « Le kaiser, d'une voix menaçante, me décla ra alors : « Nous autres, officiers supérieurs » allemands, nous ne nous laissons pas dés » sarmer par un simple sergent. — Fort » bien, al-je répondu, je vais appeler mon » commandant » Le commandant arriva, et l'empereur lui dit en allemand, en lui tenl'empereur lui dit en allemand, en lui ten-dant son épée : « Je suis à votre disposition, » Et le sergent Pinckert, pour terminer son recit, ajouta : « Je savais bien que c'était le Kaiser, mais je m'en moque. Kaiser ou pas kaiser, on ne passe pas. Et s'il avait fait un geste, je lui aurais brûlé la cervelle. »

Capitulation des Allemands

de l'Est africain Londres, 17 novembre (officiel). — Conformément aux conditions de l'armistice avec l'Allemagne, les forces allemandes du général von Lettow Vorbeck ont capitulé le 14 novembre au matin sur le Zambèze, au sud de Kasama, dans la Rhodésia du nord.

Graves bagarres à Buenos-Ayres Buenos-Ayres, 16 novembre. — Au cours de la grande manifestation pour les alliés qui a eu lieu dans la journée de jeudi, l'un des cortèges s'est heurté à un groupe hostile, qui manifestait également devant les bureaux de la « Epoca». Une bazarre eut lieu et des coups de feu ont été tirés. Une trenlaine de personnes ont été tuées ou blessées. Le nombre des manifestants dépassair 150,000.

Les magasine de la ville sont fermés, Tou-tes les affaires sont susnendues.

DÉPÊCHES

de la Nuit dernière Les Français à Mulhouse

et à Altkirch Paris, 16 novembre. - Nos troupes et les divisions américaines continuent l'oc-pupation progressive de l'Alsace et de la

En Alsace, nous sommes entrés à Mulhouse, à Altkirch, à Dornach. L'avance ne s'effectue que prudemment en raison de l'attitude de certaines fractions de troupes allemandes qui dit-on, fusillent leurs officiers dans les rues des

Mulhouse, avant la guerre, avait 85,000 habitants, et Dornach, qui en est un faubourg en avait 11 000 Altkirch, à 15 kilomètres au sud de Mulhouse, avait 3,000 habi-

Les chemins de fer d'Alsace-Lorraine

Paris, 16 novembre. - Une dépêche d'agence annonçait hier qu'une délégation alle-mande composée de trois officiers et de trois ingénieurs était venue à Nancy pour effec-tuer la remise officielle du réseau de voies ferrées d'Alsace-Lorraine à la Compagni de l'Est. Ainsi présentée cette indication es inexacte l'entrevue qui a eu lieu à Nancy avait pour but de fixer les conditions de la remise des chemins de fer d'Alsace Lorraine chargées actuellement de l'exploitation.

Les Allemands ont saccagé le bassin de Briey

Briey, 16 novembre. — On sait combien le bassin de Briey, exploité par nos ingénieurs quelques années après la guerre malheureuse qui nous avait coûté deux de nos plus belles provinces, avait excité l'esprit de convoitise des Allemands, qui comptaient bien se l'approprier. Sa conquête fut un des mobiles de la guerre que les Teutons déchaînèrent sur le monde et qui a abouti pour eux à un désastre. Le bassin de Briey est libéré depuis jeudi. Les Allemands ont exploité le fonds sans methode scientifique, si bien qu'ils l'ont, suivant l'expression d'un ingénieur, absolument gáché et qu'ils ont saccagé la plupart des usines métallurgiques qui couvrent cette partie de la Lorraine. Dès le début de l'occupation, les Alle-

mands ont fait main basse sur tous les stocks de minerai avant de s'attaquer au matériel Ils ont enlevé tous les moteurs, les canalisations électriques, tous les objets Les usines de Longwy, de Joeuf, d'Home-court ont particulièrement souffert.

Il faudra, de l'avis des ingénieurs, plu-Bieurs années pour remettre l'exploitation au point où elle se trouvait avant la Les populations de la Prusse

rhénane fuient

Bâle, 16 novembre. — Une partie de la po-pulation des provinces rhénanes de la rive firoite a cru devoir fuir en raison des cir-constances actuelles. Des mesures ont été prises pour arrêter cet exode, et des ordres ont été donnés de ne pas transporter les luyards par chemin de fer.

Les troubles à Bruxelles

Londres, 16 novembre. — On apprend que les Allemands continuent, en dépit de l'ar-mistice, à piller et à détruire les propriétés de Bruxelles et des faubourgs. Il est pro-bable que des mesures militaires devront être prises par les alliés pour faire respec-ter l'armistice par les Allemands. Amsterdam, if novembre. — On mande de Liège qu'il y e eu pendant la nuit dernière des rixes entre Belges et soldats allemands. L'ordre a été rétabli.

L'ENTRÉE DES SOUVERAINS BELGES DIFFEREE Londres, 16 novembre. — L'entrée du roi et de la reine des Belges à Bruxelles a été différée.

La capitulation de la flotte allemande

Londres, 16 novembre. - Une minute inou-

bliable, c'est celle qu'ont vécu les équipa-ges des navires de guerre britanniques qui sont allés à la rencontre du croiseur alle-mand « Kœnigsberg », portant les plénipo-tentiaires navals du gouvernement de Ber-lin. L'endroit de la rencontre avait été fixé d'avance au « Kœnigsberg » par T. S. F. Les navires britanniques manœuvrèrent de fance. navires britanniques manœuvrèrent de facon a se disposer en cercle autour du
« Kœngsberg ». Quand la manœuvre fut
exècutée, on assista à cette scène mémorable. Sur le navire amiral, sir David
Beatty, commandant en chef de la flotte
britannique, se tenait à la coupée en grand
uniforme, entouré de son état-major.

Sur le « Kœnigsberg », l'amiral von Hipper, — qui commandait la flotte allemande
iors de la bataille navale du Jutland. — se Sur le « Kœnigsberg », l'amiral von Hip-per, — qui commandait la flotte allemande iors de la bataille navale du Jutland, — se tenait, accompagné du contre-amiral Hugo Meurer, qui commandait le cuirassé alle-mand « Kœnig » dans la bataille du Jutland et l'année dernière les forces navales alle-mandes de la Baltique et du golfe de Riga. Près d'eux se trouvaient trois officiers et quatre délègués du conseil des marins et soldats.

Minute inoubliable que celle où l'amiral von Hipper s'approcha des navires anglais, et, sous les yeux de tous les équipages, aborda le vaisseau amiral. Quand la délégation fut à bord, l'escorte gagna un point

resté secret jusque-là et c'est là que la con-versation s'engagea. Des vaisseaux français et américains furent aussi les témoins de cette emouvante entrevue. A la suite de l'entrevue entre la délégation

A la suite de l'entrevue entre la délégation navale altemande et le commandant en chef de la flotte britannique, il a été décidé que la flotte allemande livrée sera internée tout gentière, sans préjudice d'une répartition uttérieure dans les eaux britanniques septentrionales, sous la garde des escadres britannique, française et américaine.

La mer n'a jamais été témoin d'une cérémonie parèille à celle qui se produira la semaine prochaine. Des navires se sont rendus en pleine bataille, mais jamais, dans l'histoire moderne, une grande flotte ne s'est rendue sous le drapeau blanc.

Les navires allemands qui seront internés

Amsterdam, 16 novembre. - On mande de « Les navires suivants ont été désignés par l'Angleterre pour être internés en ver-tu des conditions de l'armistice : « Bayern », tu des conditions de l'armistice : «Bayern », « Kœnig », « Grosser Kurfurst », « Kronprinz-Wilhelm », « Markgrave-Friedrich-der-Grosse », « Kœnig-Albert », « Kaiserin », « Kaiseri» », Prinz-Regent-Luitpold », « Hindenburg », « Derfiinger », « Seydlitz », « Moltke », « Von-der-Tann », « Brummer », « Bremmen », « Koeln », « Dresden », « Emden », « Frankfurt », et les cinquante torpilleurs les plus modernes.

» Leur départ doit avoir lieu le 18 novembre, à cinq heures du matin. La destination de chaque navire n'est pas encore connue Les valsseaux auront des équipages réduits et ne prendront pas de muniges réduits et ne prendront pas de muni-

Paris, 16 novembre. — Dans la liste des navires à remettre par l'Allemagne figurent quatre dreadnoughts non en service avant la guerre; ce sont les quatre derniers; ils n'étaient pas achevés en août 1914. Les aues appartiennent à la série précédente, éplacent 24,000 tonnes et portent 10 canons de 305. Parmi les six croiseurs de bataille est le « Hindenburg », qui n'était pas ter miné en 1914. Le « Derflinger » et le précédent sont seuls armés de canons de 305.

L'affectation

des navires allemands à livrer Londres, 16 novembre. — Lorsque les 74 navires de guerre allemands seront livrés, ils seront escortés par la grande flotte aux On espère qu'un certain nombre de sousmarins allemands seront amenés sur la Tamise pour que les Londoniens puissent les voir et que le « Vindictive » soit amené à Londres pour commémorer de façon permanente le travail de la marine au cours de la La répartition finale chez les alliés des navires de guerre livrés sera réglée à la conférence de la paix.

L'évacuation de la Turquie par les Allemands

Bale, 16 novembre (source allemande). - Le transport des troupes allemandes qui se trouvaient en Turquie s'effectue nor-

L'évacuation de la Pologne Bâle, 16 novembre. — Le départ des soldats et des fonctionnaires allemands de Varsovie et de toute la Pologne a com-

La Lithuanie se soulève contre les Allemands

Berne, 16 novembre. — Le peuple lithua-nien est en pleine révolte. Des paysans, or-ganisés en bandes armées, attaquent tous les trains qui transportent les vivres en Allema-

BORDEAUX

Il y a un an

18 NOVEMBRE 1917

Constitution du comité de guerre fran-En Russie, les maximalistes sont maltres de Pétrograd. Lenine lance des proclamations abolissant la propriété privee et. à l'instigation de l'Allemagne, permettant aux divers peuples qui constituent la Rus-sie de se constituer en Etats indépendants. En Palestine, les troupes britanniques et alliées occupent Beit-Ur et Tahta, à 19 kilomètres de Jérusalem.

Conseil départemental d'hygiène Les dispositions actuelles sont maintenues Le conseil départemental d'hygiène s'est réuni samedi à la préfecture de la Gironde, sous la présidence de M. Olivier Bascou, préfet.

Le conseil a estimé que la situation sa-nitaire ne lui permettait pas de modifier ses précédents avis et qu'il conviendrait que M. le Préfet maintint les dispositions de son dernier arrêté. Rien n'est donc changé à la réglementa-

Comité girondin de protection

cette année une importante distribution de jouets et de donner en particulier aux petites filles des poupées habillées uniquement en alsaciennes ou lorraines.

Il prie les marraines et les amis de l'Œutre de vouloir bien l'aider, soit en habiloire de vouloire de vouloir bien l'aider, soit en habiloire de vouloire de

en envoyant des tissus, rubans, etc., pour les costumes.

Les petits garçons ne doivent pas être oubliés et les dons en espèces seront reçus avec reconnaissance pour l'achat de leurs itente. jouets.
Pour tous renseignements, s'adresser tous les jours : rue Guiraude, 13.

Manifestations patriotiques

DEVANT LE MONUMENT

DE LA PLACE MAGENTA Dimanche matin, à neuf heures et demie. de nombreuses Sociétés patriotiques et d'an-ciens militaires s'étaient réunies dans la cour d'nonneur de l'hôtel de ville, munies de leurs drapeaux, pour aller déposer des couronnes et des gerbes de fleurs, place Magenta, au monument élevé aux soldats morts pour la Le cortège était composé des Eclaireurs de

France, qui ouvraient la marche, avec les Diables bleus girondins, les Vétérans, les Alsaciens-Lorrains de Bordeaux, les Anciens Médalllés de 70-71, les Volontaires de 70-71, l'Union amicale des anciens combattants, les Anciens Gardes mobiles, ainsi que les Auciens du 3e bataillon des mobiles de la Cironde. Au milieu d'une foule considérable,

nanifestants ont parcouru la rue du Palais-ie-Justice pour arriver devant le monument de Justice pour arriver devant le monument de la place Magenta.

En présence des drapeaux inclinés fut déposée sur le socie une magnifique couronne et de nombreuses gerbes. Et M. le commandant de Nathan prononça, au milieu du plus grand silence, une allocution émue, où il rendit hommage à nos glorieux morts

A LA STATUE DE GAMBETTA

Dans le plus grand ordre, le cortège, par le cours d'Albret, les rues Montbazon, Vital-Carles et le cours de l'Intendance, s'est rendu sur les allées de Tourny pour déposer également une couronne au pied de la statue de Gambetta, au nom des Alsaciens-Lorrains de Bordeaux. M. Liebig, président de cette Société a pris la parole et a prononcé un vibrant discours exaltant la mémoire du grand patriote, dont il associa le nom à celui de George ges Clemenceau et du maréchal Foch, ces artisans de la victoire, grâce à qui l'Alsace-Lorraine est enfin redevenue française. M. Liebig a terminé aux cris de: «Vive la France! Vive l'Alsace-Lorraine!», répétés par des milliers de poitrines par des milliers de poitrines. Cette belle manifestation a pris fin sur une « Ode à Gambetta », œuvre du capitaine Graterolles, déclamée par son auteur, et

que les auditeurs ont frénétiquement ap-LES CEREMONIES RELIGIEUSES Les Sociétés, empruntant l'itinéraire sui-

Les Sociétés, empruntant l'itinéraire suivi précédemment, se sont ensuite rendues à la cathédrale pour assister au « Te Deum » de la victoire, et où se pressaient une foule de fidèles.

Cette cérémonie, à laquelle assistait M. le Maire de Bordeaux, représentant la municipalité, célébrée en grande pompe, était présidée par le cardinal Andrieux, qui officiait, entouré de son chapitre. Une musique alliée prêtait son concours, et le Cercle or phéonique exécuta le chant grégorien.

Au temple protestant des Chartrons avait eu lieu en même temps une imposante céu lieu en même temps une imposante cérémonie.

Pendant que se célébrait ainsi un peu par-tout le triomphe de nos armes, dans la cour de l'hôtel de ville une musique alliée jouait la «Marseillaise» et les hymnes al-liès, qu'une foule nombreuse et enthou-

Notons qu'au moment où les Sociétés se rendaient à la statue de Gambetta, elles se croisèrent, rue Vital-Carles, avec un cortège composé du personnel du magasin des Da-mes de France, qui allait déposer, au mo-nument de la place Magenta une magnifi-La population bordelaise tout entière s'est associée avec joie et dans le plus grand cal-me à ces diverses manifestations, qui se sont déroulées par une température idéale, sous les rayons encore chauds du soleil de

Mandatement des sommes dues par l'Etat Le ministre de l'intérieur vient d'adresser aux préfets la circulaire suivante :

aux préfets la circulaire suivante :

« En vue de mettre les créanciers de l'Etat, des départements et des communes à même d'affecter à la souscription au quatrième Emprunt les fonds qui peuvent être mandatés à leur profit, les préfets ont reçu les instructions suivantes :

» Il convient, bien entendu, de liquider et d'ordonnancer, aussi rapidement que possible, toutes les sommes dues aux créanciers de l'Etat, des départements et des communes. Mais quelque diligence que puissent apporter dans l'accomplissement de leur tâche, les services liquidateurs actuellement surchargés, ils ne pourront guère qu'aug menter, dans une mesure relativement faible, le nombre des créances ordonnancées avant la clôture de l'Emprunt.

» Il importe cependant que les rournisseurs désireux de participer à cet Emprunt ne s'en trouvent pas empêchés faute d'avoir obtenu en temps opportun, la déli vrance d'un titre de paiement.

» Des mesures exceptionneilles doivent donc être prises en faveur de ceux mis en delle de la commune donc être prises en faveur de ceux mis en delle de la commune de ceux mis en delle del

"Des mesures exceptionnelles doivent donc être prises en faveur de ceux qui au cont fait connaître leur intention d'affecter une souscription au moins une forte par-ie des sommes qui peuvent être mandatées A cet effet, lorsqu'ils seront saisis d'une

acomptes susceptibles d'être payés.

Toutefois, bien entendu, les acomptes ne pourront être mandatés qu'en application des clauses figurant au marché et après constatation du service fait.

sant l'objet du présent mandat doit être af- Bédué (Zuniga), et les autres interprètes fectée à concurrenence de..., à la libération d'une souscription au quatrième Emprunt de la Defense nationale. Le bénéficiaire du titre de paiement aura ensuite à la présenter en vue de l'affectation à une souscription la caisse du trésorier nayeur général ou d'un receveur des finances. »

De passage à Bordeaux

Samedi soir, à six heures, venant de Paris, sont arrivés à Bordeaux MM. Davidson, président de la Croix-Rouge américaine, et David, diplomate américain.

Ces messieurs ont été salués à la gare Saint-Jean, au nom de M. Olivier Bascou, préfet, par M. Bizardel, chef de cabinet. Sucre pour prisonniers de guerre

Un assez grand nombre de familles de prisonniers de guerre bordelais ont, mai-gré l'avis précédemment publié par la pres-se locale, négligé de reurer la somme que chacune d'elles avait versée pour l'envoi de sucre à leurs parents retenus en capti-vité en Allemagne vité en Allemagne. Le maire de Bordeaux invite les retardataires à en demander sans délai le rem-boursement à l'hôtel de ville. Il les prévient que les sommes qui n'au-raient pas été réclamées à la date du 25 no-

vembre courant seront versées dans la caisse des œuvres municipales de guerre. Réglementation de la fabrication et de la vente du pain

et de la vente du pain

Boulangers désignés pour la fabrication et la vente des pains dits de «régime» du 18 novembre au 1er décembre prochain inclus:
Brunet, rue Barreyre, 48; Lapoprte, rue Marsan, 15; Dupuch, cours de Verdun, 118; Teudière, rue Notre-Dame, 35; Albenque, rue Porte-Dijeaux, 103; Audiande, rue Huguerie, 19; Hech, rue Judafque, 263; Lalanne, rue de Caudéran, 8; Hou, rue du Cerf-Volant, 3; Lagrange, place Pey-Berland, 13; Laproze, rue de Belleyme, 92; Plages, rue de Brach, 52; Pléchat, rue Sainte-Colombe, 42; Barret, rue du Hå, 18; Gardères, rue Sainte-Croix, 41; Beau, rue des Menuts, 18; Domec, rue Saint-Jean, 96; Dufour, rue Pelleport, 13; Soubiran, cours de Toulouse, 81; Joanlong, cours Saint-Jean, 96; Dufour, rue Pelleport, 158; Lesbordes, cours Saint-Jean, 182; Jambon, avenue Thiers, 6; Sancerin, rue Emile-Lamothe, 24; Labeyrie, rue Flornoy, 21; Seguet, rue Achard, 207; Pereuilh, rue Delbos, 107.
Seuls, les pains dits de «régime» (pain complet, pain sans sel et pain de gluten) pourront, comme par le passé, être fabriqués et mis en vente sur production de certificats médicaux aux conditions actuelles de poids et de forme par un certain nombre de boulangers désignés d'avance et à tour de rôle par les municipalités.

Lycées de Bordeaux

Cours de diction Les cours de diction et de lecture expressive aux lycées, organisés avec l'agrément des autorités académiques et le bienveillant apput de l'administration, commenceront dans la dernière semaine de novembre. Cours complet en trente-trois séances.

Depuis dix ans, l'enseignement en est confié à M. Francis Grangier, l'artiste de talent, le maître réputé, chargé de l'enseignement dranaître réputé,, chargé de l'enseignement dra-natique au Conservatoire. La rétribution sco-aire est de 50 fr. est de 50 fr. s demandes d'inscription doivent être ssées à M. le Censeur pour le grand lycée, M. le Directeur pour le lycée de Long-M. Grangier a repris ses leçons particuliè-res chez l'i, 24, rue Huguerie, et son cours, maison Bermond, le mardi, de 4 h. à 6 h. Se

Le crime d'une mère au Bouscat Samedi après-midi, vers une heure, des habitants du Bouscat qui passaient chemin du Parc aperçurent, en face de la maison portant le numéro 73, un paquet qui leur parut suspect. Ils l'ouvrirent et se trouvèrent en présence du corps d'un nouveau-né du sexe masculin, enveloppé dans une serviette, le cou entouré d'une étoffe fortement nouée. Le visage du bébé était fortement conges-

ment nouée. tionné. Il n'était pas douteux qu'on se trou-vait en présence d'un acte criminel. C'est ce que la gendarmerie du Bouscat a déjà pu établir au cours de l'enquête. M. le docteur Salesses, médecin-légiste, prévenu, se rendra dimanche sur les lieux pour examiner le petit cadavre.

PETITE CHRONIQUE

TOUJOURS LES BECANES. - Jeudi soir, Bariteau, mécanicien, 43, rue Sainte-Ge-eviève, sa bicyclette qu'il avait laissée un stant devant l'immeuble portant le numéro 35 du cours d'Alsace-Lorraine.

35 du cours d'Alsace-Lorraine.

AGRESSION. — M. Gabriel Sèverac, employé de commerce, rentrait chez lui, rue Ausone, 41, samedi soir, lorsqu'en arrivant à l'angle des rues de la Halle et des Portanets, il fut assailli par trois individus qui, après l'avoir terrassé, tentèrent de le dévaliser. Mais M. Severac entama une véritable lutte evec ses agresseurs, et réussit à se dégager des étreintes de l'un d'eux, qui lui serrait la gorge pour l'empêcher de crier. Ayant pu appeler au secours, les individus s'empressèrent de fuir.

LE COUTEAU. — Dans la nuit de vendredi samedi, le gardien de la paix Touron a rouvé le manœuvre Raymond C..., rue Lucien-Faure prolongée, portant des blessures à la tête semblant provenir de coups de cou-teau. Ce manœuvre, a refusé de faire connaince ses agres-seurs et de recevoir des soins.

Théâtres et Concerts CARMEN

A côté de M. Edmond Clément, dans le rôle de don José, où il affirme une incompa-rable maîtrise, Mme Cécile Geyre a chanté le rôle de Carmen, qu'elle avait déjà interle rôle de Carmen, qu'elle avait déjà interprété avec succès au cours de la saison dernière. Sans doute, la voix de Mme Geyre, bien qu'ayant l'agrément du timbre et de réelles qualités d'émission, n'a pas tout à fait la sonorité qui convient au rôle, et cela est très sensible dans les passages qui demandent l'emploi des notes graves, mals l'artiste a une façon de présenter la volage cigarière sous un aspect original et qui lui est bien personnel Sa Carmen est parfois bonne fille et paraît, à l'occasion, aimer sincèrement. Elle est bien du bas peuple, où elle vit, mais sans afficher les manières et les attitudes communes et populacières que tant d'autres Carmens exagèrent comme à plaisir. Il y a surtout chez Mme Geyre, qui a été souvent applaudie, une réelle sincèrité d'expression. Comité girondin de protection

des (Orphelins de l'armée)

Le Comité girondin, désireux d'associer à lois générale les enfants dont les pères sont morts pour la France, a décidé de faire cette année une importante distribution de jouets et de donner en particulier aux petites filles des poupées habillées uniquement en alsaciennes ou lorraines.

Il prie les marraines et les amis de l'Œuvre de vouloir bien l'aider, soit en habillant des poupées sur le modèle fourni, soit

Ion des Clauses figurant au marché et après constatation du service fait.

> Vous voudrez donc bien adresser à vos bureaux des instructions dans ce sens Les bureaux des instructions de prése contien des conditions de rapidité spéciale, les mandate ments des comments des sommes destinées à l'Emprunt, geant à affecter à une souscription les deux duront à en faire la demande en s'enga geant à affecter à une souscription les deux diters au moins de la somme mandatée. Les duront est bien personnel Sa Carmen est parfois bonne fille et paraît, à l'occasion, aimer sincèrement. Elle est bien du bas peuple, où elle vit, mais sans afficher les manières et les amières et les amières et les amières et les de l'Ceu vit, mais sans afficher les manières et les deu dans le Nord, nuager de l'europe; des pluies sont ombées en Espagne et sur l'argérie. En France, on n'en signale qu'à Perpignan (2077). Ce matin, le cle est beau dans le Cort de l'extituter s'et seut du service fait, variste a une façon de présenter la volage des rius filles des notes graves, mais l'artiste a une façon de présenter la volage des rius filles des notes provides en Espagne et sur l'argérie. En France, on n'en signale qu'à Perpignan (2077). Ce matin, le cle est beau dans le Cort de l'extitute s'et so

de « Carmen», ont eu l'accueil flatteur que leur fait toujours le public. Mme Pierozzi a lort agréablement dansé la « Seguedille ».

Théâtre-Français SAISON D'OPERA
DEUX GALAS SENSATIONNELS
di 18 courant: « WERTHER », avec Ed.
1 CLEMENT, de l'Opéra-Comique dans
ther ».

mond CLEMENT, de l'Opéra-Comique dans « Werther ... « Le ballet de Faust », pour terminer le spec tacle.

Mercredi 20, première de «MADAME BUTMercredi 20, première de «MADAME BUTTERFLY», avec Edmond CLEMENT dans le role qu'il a créé à l'Opéra-Comique, et Mile Neily FREVAL, de l'Opéra, une des plus exquises «Butterfly» de l'époque.

Première de «COPPELIA» (grand ballet, 2eacte), avec l'étoile Mady Pierrozzi et le maitre Camille Laffont.

Apollo-Théatre «L'ECOLE DES COCOTTES», la délicieus

Bouffes — Saison d'opérette *LES SALTIMBANQUES ». — Jeudi, matinée de famille, avec tous les artistes qui ent joué la pièce récemment.

*VERONIQUE », avec Mille MATHIEU-LUTZ. Vendredi, samedi et dimanche, Mille MATHIEU-LUTZ interprétera le rôle de « Véronique », entourée de MM. F. CARUSO, A. CHAMBON, Mille Lya CEDDES, Mme Lejeune, René Gamy, Paul Darnois et le concours de toute la compagnie d'opérette.

Mise en scène de M. René Gamy.

Orchestre complet sous la direction de M. Bardou. Chorégraphie de M. Camille Laffont. Bientôt: Marlette SULLY dans «SUSIE». Location ouverte pour tous ces galas, au hall du Théâtre-Français.

Trianon-Théâtre Tous les soirs et en matinées le dimanche et le jeudi, l'immense succès d'Henry Bernstein, «LE VOLEUR», avec une magnifique interprétation en tête de laquelle Fertinel, Laurel, Millous, Jane Lobis, Simonne Joubert, dont l'éloge n'est plus à faire, et Duplessis, dont les débuts ont été très remarqués. Vendredi 22, «LES DRAGEES D'HERCULE», l'amusant vaudeville.

Scala-Théatre « LA REVUE DE LA FEMME ». - On re sai ce qu'il faut le plus admirer, de l'interpr tion incomparable avec des vedettes de premier plan, des scènes follement amusai ou des finales d'un luxe unique. Se hâter louer pour dimanche (matinée et soirée).

Alcazar Le succès de la représentation d'hier s'affir mera encore aujourd'hui aux 3 représenta tions de «LA LEGION ETRANGERE».

SPECTACLES DIMANCHE 17 NOVEMBRE

FRANÇAIS. — 8 h. 30 : « Faust », APOLLO. — 8 h. 30 : « Les Mousquetaires au Couvent », avec Caruso. TRIANON. — 8 h. 45 : « Le Voleur ». SCALA. — 8 h. 30 : « La Revue de la Femme ». ALHAMBRA. — Cinéma. Skating. ALCAŽAR. — 8 h. 30 : « La Légion Etrangère ».

Saint-Projet-Cinéma Lundi 18 courant, 2 grandes matinées seront connées afin de permettre à la nombreuse et fidèle clientèle du lundi de venir voir : « LA DERNIERE REVUE PASSEE PAR LE KAISER en Allemagne; les plus récentes actualités e e magnifique programme Gaumont.

COMMUNICATIONS

Chemins de fer du Midi et de l'Etat (ancien Quest) La gare de Bordeaux Saint Jean (Petite Vitesse) informe les expéditeurs que, sous réserves des restrictions ou suspensions en vigueur, elle acceptera, à partir du lundi 18 novembre courant, le denrées aiimentaires dénommées à l'affiche G. V. du 5 octobre 1917.

Ces expéditions seront acceptées dans la limite de 300 kilos d'un même expéditeur à un même destinataire.

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS SERVICE DE LA VACCINE. - Une séance de vaccinations et revaccinations publiques et gratuites aura lieu le jeudi 21 novembre courant, à l'Athènee, 53, rue des Trois-Conils de deux heures à quatre heures.

L'Emprunt de la Libération Par suite de la conclusion de l'armistice, c'est aux grandes œuvres de paix — recons-itution industrielle, commerciale et agricole réfection de l'outillage national—que servira le produit de l'Emprunt de la Libération. C'est donc encore un devoir patriotique qu'accompliront les Français en apportant à l'Etat leurs souscriptions. Mais le prestige de la França victorieuse consolidant avec éclat son crédit, il est de toute évidence que les avantages accordés aux souscripteurs de cet Furrent ne se rétrauveront plus à l'avec. cet Emprunt ne se retrouveront plus à l'ave-nir. Qu'on se hâte donc de profiter de ces conditions exceptionnelles : 5.65 pour 100 d'intérêt, exemption d'impôts, inconversibilité pendant vingt-cinq ans, plus-value en ca pital pouvant s'élever à 41 pour 100.

par I'UROMÉTINE (UROTROPINE 4 comprimés par jour.

Les Parfums Bichara sont partout

LA TEMPÉRATURE

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Observatoire de la Maison Larghi Du 16 novembre. Heures | Thera | Bares | Ciel Minima de la nuit 8 heures du matin Minima de la nuit 4 0 8 heures du matin 5 0 762 0 Midi 10 61.0 Maxima du jour 13 0 4

ETAT CIVIL DECES du 16 novembre

Gilberte Debiet, 11 jours, cité Laurendon, 14.
Jean Lemaftre, 1 an, rue Cardinal-Lavigerie, 19.
Edmond Durand, 4 ans, rue de la Chartreuse, 5.
Germaine Suberchicot, 12 ans, 1mp. d'Agen, 15.
Domingo Santolaria, 32 ans, rue Duperrier, 37.
Dierre Fougère, 33 ans, r. de la Coix-Blanche, 70
Jean Dauriac, 34 ans, rue de Laseppe, 31.
Jean Fortuné 36 ans, rue Bourbon, 97.
Auguste Capdepon, 44 ans, impasse Hustin, 8.
Justin Pouillan, 44 ans, avenue Thiers, 288.
Mme Bouteiller, 52 ans, rue Monthion, 3.
Veuve Ballion, 64 ans, rue Léonoir-Lenoir, 6.
Veuve Debasque, 73 ans, chemin de Canolle.
Mme Saint-Lomme, 74 ans, rue Borie, 72. DECES du 16 novembre

CONVOI FUNEBRE M. J. Lousteau, les benque et Etienne (de Lyon) prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'as-sister aux obsèques de

Mmo J. LOUSTEAU, leur épouse et cousine, qui auront lieu le lundi 18 novembre, en l'église du Sacré-Cœur. On se réunira à la maison mortuaire, 162, rue Malbec, à une heure un quart, d'où le convoi partira à une heure trois quarts. Pompes funèbres gener., 121, c. Alsace-Lorraine

CONVOI FUNÈBRE M. Léon Graves, les familles Labarthe, Petiteau prient leurs amis et connaissances d'assister aux obsèques de Mme Jeanne GRAVES,

leur épouse et mère, qui auront lieu le lundi 18 courant, dans l'église Saint-Michel. On se réunira à la maison mortuaire, rue Sainte-Croix, 7, à huit heures un quart, d'où le convoi partira à huit heures trols quart.

GONVOI FUNEBRE M. et Mme Ph. Ri-gouste, M. et Mme J. Vigneau et leurs enfants, M. et Mme H. Vi-sneau, M. et Mme L. Vigneau et leurs enfants, les familles Lory, Sendrés, Trichard et Vi-gneau prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mile Suzanne VIGNEAU,

leur sœur, tante et cousine, qui auront lieu l lundi 18 courant, en l'église Saint-Amand, On se réunira à la maison mortuaire, 147, avenue de la Mairie, à neuf heures, d'où le convoi partira à neuf heures et demie. Il ne sera pas fait d'autre invitation.

CONVOI FUNEBRE M. et Mme Raymond Ferdinand Gallé, Mile Yvonne Gallé, M. Pierre Gallé, médechi auxiliaire (au front); Mme Jules Dubos (de Sainte-Croix-du-Mont), les familles Castaire.

M. Jean-Adolphe CASTAING, Pompes funèbres génér., 121, c. Alsace-Lorraine

CONVOI FUNEBRE M. Léon Baraton (aux armées) et ses fils, M. et Mme Anabitarte, M. l'abbé Jules Anabitarte, M. René Anabitarte (aux armées), Mme veuve Baraton. M. et Mme Paul Baraton et leur fille, les familles Anabitarte (Biarritz), Lauga, Benais, Bergeros (Orthez), Moumein prient leurs amis et connais ances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mme Léon BARATON, née ANABITARTE, eur épouse, mère, fille, sœur, belle-fille, belle œur, tante, nièce et cousine qui auront lie le mardi 19 novembre, en l'église Saint-Bruno. On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse, à trois heures, d'où le convoi funèbre partira à trois heures et demie.

CONVOI FUNEBRE Mme veuve Labégumond Tillet et teur fils (au front), M. et Mme Adolphe Castaing et teurs fils, Mme veuve Labégurie et ses enfants, M. et Mme Eugène Tautin et leurs enfants M. et Mme Louis Béchade et leurs enfants prient leurs amis et connaisances de leur faire l'honneur d'assister aux bsèques de CONVOI FUNEBRE ME rie,

M. Pierre LABEGURIE, leur époux, père, beau-père, grand-père, frère et oncle, qui auront lieu le mardi 19 du courant, dans l'église de Mérignac.
On se réunira à la maison mortuaire au Croustet (Mérignac), à neuf heures, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures et demie. Léglise, pompes fun: Mérignac, 143, r. d'Arès. Bx

AVIS DE DÉCÈS ET MESSE Laurent MINGUET.

sergent-major au 7e colonial, croix de guerre avec citation, décedé à une ambulance du front, le 26 septembre, d'ans sa 34e année, AVIS DE DÉCÈS ET MESSES

Mme M. de Saint-Loubert, les familles Ver-ières, Videau ont la douleur de faire part à gurs amis de la perte cruelle qu'ils viennent 'éprouver en la personne de Robert VERRIERE,

infirmier à la 18° section, mort au front, victime de son dévouement, à l'âge de 28 ans. Messe à Bordeaux le mardi 19 courant, à neuf heures, à l'église Notre-Dame-des-Anges et à Castelnau-de-Médoc, le jeudi 28 courant.

AVIS DE DÉCÈS Mme Joseph Mounes et milles Mounes et Laffargue ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Joseph MOUNES.

et les prient d'assister aux obsèques, qui au-ront lien lundi 18 novembre, à dix heures. On se réunira à la maison mortuaire, ave-nue de la Gare, Oloron.

demander la nouvelle méthode du Docteur L. GARIGUE le seul Spécialiste Hermaire de la Faculté de Mêde-

cine de Paris qui soit ai rivé a vaincre cette infirmite sans bandages génants ni opérations. Méthode grat-franco. Ecr. a "INSI (TUT ORTHOPEDIQUE", 7 bis, rue Eugène Carrière, 7 bis, à PARIS

Les Directeurs (G. CHAPON, M. GOUROUILHOU

Le Gérant, G. BOUCHON. — Imprimerie spéciale

POSTICHES d'ART sont réellement faits dans notre Maison et essayés gratuitement chez les Posticheurs bien connu.

HENRY et CAMILLE, 46, con du Chapeau-Rouge. — Tél. 10.71.

GUERISON DEFINITIVE, SERIEUSE sans rechute possible parles COMPRIMES DE GIBERT 606 absorbable sans piqure Technique nouvelle basée sur l'efficacité des pelites doses fractionnées mais répétées tous les jours La Boîte de 50 Comprimés Dix francs

(Envoi franco contre especes ou mandat)

Pharmacie GIEERT, 19, rue d'Aubagne — MARSEILLE Dépôt à Bordeaux : Phie ROUSSEL, 1, place Saint-Projet. BORDEAUX, 25, r. VITAL-CARLES
Brochures et ranseignemente sur demande

MAISON J. MAURIN Uafe "EXCEL", 3 fr. 69 le 1/2 kilo TOUJOURS MEILLEUR MARCHÉ QU'AILLEURS

Pour diminuer le prix de la vie, votre de-voir est d'utiliser le moindre terrain, vos moindres loisirs. — Pour n'avoir pas de déboire du fait de la semance emplane déboire du fait de la semence, employez nos GRAINES EPROUVEES elles sont contrôlées et incessamment sur-veillées par un service d'essais pertectionnés.

POMMES DE TERRE Semences pour Primeurs Arrivages sous quelques jours. - Priz sur demande. Catalogue provisoire gratis et franco sur demande

BERNARD FILS 29, Boulevard Garibaidi, 19 (Ex-Soulevard on Musée) Maison fondéc en 1872. – MARSEILLE TELEGRAMMES: Buibseeds, Marseille

ceuses ddes, 76, c. Balguerie. ON DEMANDE des ouvriers sel-MANŒUVRES MPLOYE connaissant doua-nes, trav. bureau, demande Ecr. NORMAR, Ag. Havas, Bx.

d'Ornano, 120, à Bordeaux. J. LAMOTHE

Société ENERGIE ELECTRIQUE

DU SUD-OUEST, 185, boulevard
Antoine-Gautier, 185, bou

ON DEM. commises vendeuses boulangerie Dastarac, 9, r. Fondaudège, Bx. Se présenter mardi 19 courant, de 2 h. à 4 h where 19 courant, de 2 h. a 4 h
Achète front, et champ, 65; viAchète front, et champ, et cher, et champ, 62; donter, et champ, et champ, et champ, et champ, mardi 19 courant, de 2 h. a 4 h

Achète front. et champ. 65; viAchète front. et champs et intérieur, gros gages. Ecr. LAMBERT, Créon (Gale)

Av. jol. volture trotteuse état
neuf. Barreyre, 22, r. Castillon
side car B. S. A. fin 1917, 5 HP, 3

Nachète front. et champ. 65; viAchète front. et champs et intérieur, gros gages. Ecr. LAMBERT, Créon (Gale)
al marche de scies circulaire
raboteuses, scies à ruban, et
Egalement de scies circulaire
al marche de scies circulaire
raboteuses, scies à ruban, et
Egalement de scies circulaire
raboteuses, scies à ruban, et
Egalement de scies circulaire
raboteuses, scies à ruban, et
Egalement

LA ROCHELLE-LA PALLICE achèterais immeuble in-dustriel à proximité port. Ecr. MIROL, Agence Havas Bordeaux

CHAUSSURES Demandé production de machine à border charentais, ouvrières pour talons. 38, rue de Morcenx, 38, à Bordeaux.

Junel 1m61 labour, rouleges de la labour de la labour, rouleges de la labour, rouleges de la labour de labour de la labour de labour de la labour de labour de labour de la labour de labour de la labour de labour de la labour de labou de Morcenx, 38, a Bordeaux.

Jument Im61 labour, roulage; 2
vaches lait., 2 génisses à vend.
Chât. Veyrine, Mérignac (Girde)

ON DEMANDE pour la campades chambers a campades chambers a campades chambers a campades chambers.

Mardi 19 novembre 1918, à dix heures, aux abattoirs de Bordeaux, cours Saint-Jean, il sera procédé à l'adjudication des issues (défardé) provenant de bœufs, taureaux ou vaches, sacrifiés pour le ravitaillement de l'armée, du 30 novembre 1918 inclus au 20 mai 1919.

Moyenne à abattre par jour : de 4 à 8, mais absolument indéterminée, avec résiliation s'il y a lieu.

Au comptant, 5 % en sus.

SITUATION ASSUREE

L'ho at 27, rue Peyronnet L'ho at

CONSERVATION DES VINS CONTRE LA GRIPPE A LA CAVE DU CHATEAU,

rue 1016 Méthode du D' Latané. 30 anné. Itsuffi d'ecrire. 59, rue Huguerie, Bx

Sténo-Dactylo Anglais 52 INTER OFFICE 52

Téléphone 9-61

642 emplois procurés cette année. 606 SYPH LIS (Guerison contrôlée)
Clinique WASSERMANN
28, rue Vital-Carles, BY
ECOULEMENTS
RETHECISSEMENTS Traitement en 1 séance

VENTE

D'ISSUES DE BŒUFS, DE VACHES ou DE TAUREAUX

Au comptant, 5 % en sus.
Le récèveur des domaines,
MOLIERAC. **GRANDS PORTRAITS** ROUGE VIN EXTRA. BLANC 135' VINICOLE NOUVELLE 160'

la ge réclame rhums et cognacs de toutes marques. Vins fins et Liqueurs.

ous ceux qui n'obtiennent pas régulièrement une selle quotidienne; tous ceux qui souffrent de ballonnement du ventre. de gaz, de gargouillements de coliques sèches ; tous ceux dont les selles sont insuffisantes, dures, noirâtres, difficiles ou douloureuses.

LES PILULES DUPUIS Laxatives, Antiglaireuses, Antibilieuses, Dépuratives sont incomparables dans tous les cas de constipation. Elles se prennent en mangeant sans modifier l'alimentation ou les habitudes; elles ne donnent jamais de coliques; elles font toujours de l'effet, parce que le corps ne s'en fatigue jamais, Dans toutes les pharmacies, en boîtes de 2 francs 'imoôt compris') portant une étoile rouge (marque déposée) sur le couvercie de la boît; et les mots « Dupuis Lille » imprimés en noir sur chaque pilule de couleur rouge.

SYPHILIS, VOIES URINAIRES et teurs communations.

Traitement sérieux sans promesses illusoires, à
L'INSTITUT SÉROTHERAPIQUE DU SUD-OUEST, 23, cours de l'intendance Bordeaux SYPHILIS, VOIES URINAIRES et leurs complications.

FONDERIES DE PALUDATE RUE JEAN-DESCAS et RUE DE TAUZIA - BORDEAUX WOULAGE A LA WACHINE WOULAGE A LA WAIN

Spécialité de Travaux en Série

LIVEAISON RAPIDE

MAISON DE RAPPORT VENDRE, rue N. jac, 9 pièces, grand jardin, ch Office Immob., 6, r. Gme-Broch USINE DEMANDEE avec sans force mot bords Gironde, 2,000 mètres couverts,400 à 500 m. couv. Office Immob., 6, r. Gme-Broo Camionnette prendrait serv. p maison comme, on vendrai égal. 20-30 HP Renault, bandagarr., parf. ét. S'ad. 20, r. Hustin

AMÉRICAIN par professeur STEPHENSON; 3 leçons par semae, 8 fr. p. mois. American School, 6, r. Margaux. SULFATE de cuivre anglais. Soufres. Charpen-tier, à Brie-Sonnac (Char.-Inf.) A VENDRE installation comple-te chauffage critral; 25, che-min de la Charlotte, 25, Bouscat.

GARÇON magasin sérieux dem. 36, cours de l'Intendance, Bdx PETIT CHEVAL à vendre. La-cour, 103, r. Carayon-Latour.

On demande

Co. DOMUR, Agence Havas, Bx.

DEMANDE appartement vid 3 ou 4 pièces. Ec. Rodrigues, 272, rue Sainte-Catherine, Bdx. NDUSTRIELS: On love, vend, achète, usines, locaux, terres, Matériel occ. Liste gratis. ANNONCIER, 17, r. Echiquier, Paris ON DEM. dam. et j. filles en prov. p. trav. fac. à domic. Envois par poste. — BIJOUX, 7, rue Neuve, 7, VERSAILLES.

CALIERTON, à Bordeaux.

CALICHON, à Bordeaux.

CALISES. fûts, emballages, à vendre, 18, rue Rolland, Bdx.

Veuve de guerre dem. gérance, fournirait cautionnement. — Ecr. ALBERT, Ag. Havas, Bdx.

CALICHON, à Bordeaux.

CALICHON, à Bordeaux.

CALISES. fûts, emballages, à vendre, 18, rue Rolland, Bdx.

Veuve de guerre dem. gérance, fournirait cautionnement. — Ecr. ALBERT, Ag. Havas, Bdx.

CALICHON, à Bordeaux. manger anglaise acajou, a moire anglaise, coiffeuse et g lavabo acajou frène vernis; b les glaces. Rien des marchanc Ecr. Lil.TIR, Agence Havas, B A VENDRE piano Erard de mi-queue, éta neuf. Intermédiaires s'abstenin Ecr. LALTIR, Agence Havas, Ba

ON louerait ou prendrait à ren-te viagère tout de suite maison de 7 pièces sur cave av-jardin, près ou sur boulevard Talence. Ecrire détails et condi-tions, PECAT, Ag. Havas, Bdx.

Lundi 18 novembre 1918, à une continuation vente succession Finalt: Tableaux, gravures, bliothèque, etc. Au comptan' et 10 %

M°FOURÉTIER commissaire priseur A V. vélos marq. hme, dme; fusil 16 Hammerless, mant. fourru-re neuf. Brunet, 40, r. Capdeville. AVIS Jean-Bto Milox, Forges-Adour, ne paiera pas det-tes de sa femme, Noéline Pomarez ON DEMANDE carrosserie tor pédo 4 p. Très pressé. Ecr. Robert, Bourriot-Bergonce, Ldes A V., à 4 k. Tarbes, propr. plein rapp., 24 hect., mais.mattre n. m., hab. fermier, écur., grang., etc. 40,000 fr. Ad. «Pte Gironde», Tarbes

rension A VENDRE BARQUE construction of the sapin, en très bon état, pouvant porter 100 tonnes. On vendrait JUMENT avec. — S'adresser: MENT avec. - S'adress UILLERES, Castelsarrasin. ON DEMANDE jeune débutant pour commerce vins. Ecr. : Brugère, rue Darnal, 9, Bordx. 2° AVIS M. Collardeau a ven-89, cours d'Alsace-et-Lorraine, à M. DALBION. Oppositions reçues 149, rue Belleville, 149, Bordeaux. Rinceuses dem. 78, c. Balguerie. A V. poèle bois, poèle Godin, radiat. gaz S'ad 46, r. Ruat. Bx.
CORSETS LE FURET 9, 192,
rue Ste Catherine, demde ouvrières mécanicnes. S'y présent. DANDICOLLE et GAUDIN, q. de Queyries, 18, demandt ouvre, travall facile, assis, peu fatigt.

ACHAT A GROS PRIX
mobiliers modernes et anciens.
Labarraque, 14, cours d'Albret
Labarraque, 14, cours d'Albret
Labarraque, 14, cours d'Albret
Labarraque, 16, cours d'Albret
Labarraque, 17, cours d'Albret
Labarraque, 18, cours d'Albret
Labarraque, 1 ACKAT t. vestiaires, meubles, chaussures, matelas, plumes, livres, papiers, débarras. FAUCHE, 41, r de Belleyme, Bx FAUCHE, 41

TEINTURERIE, 3, r. Lescure

une PILULE CARPENTIER C'est le melleur prevenil, tres agréable. - 2'80 toules Pharmacies et Pharmis Bousautet, Rordeaux vres dés, 24, rue Furtado, Bx. BRODERIES EN TOUS GENRE

FEMMES qui SOUFFREZ

le Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Hémorra-ples, Suites de Couches, Ovarite, Tumeurs, Pertes planches, etc., REPRENEZ COURAGE car il existe un remède incomparable, qui a sauvé des milliers de malheureuses condamnées à un mar-tyre perpétuel, un remède simple et facile, qui vous guérira sûrement, sans poisons ni opérations, c'est la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY**

FEMMES QUI SOUFFREZ, auriez-vous essayé tous es traitements sans résultat que vous n'avez pas le droit de désespérer. Vous devez, sans plus tarder, faire une cure vec la Jouvence de l'Abbé Soury. La JOUVENCE de l'Abbé SOURY c est le salut de la Femme C est le salut de la Femme

FEMMES QUI SOUFFREZ de
Règles irrégulières accompagnées
de douleurs dans le ventre et les
reins; de Migraines, de Maux d'Estomac, de Constipation, Vertiges,
Etourdissements, Varices, Hémorroïdes, etc.;
Vous qui craignez la Congestion, les Chaleurs, Vapeurs, Etourdissements et tous les accidents du
RETOUR D'AGE, employez la Jouvence de l'Abbé
Soury qui vous guérira sûrement.

Le façon 5 fr. deus toutes les Pharmeales 5 fr. deus Le flacon 5 fr dans toutes les Pharmacies; 5 fr. 60 franco gare. Les 4 flacons, 20 fr., expédition franco gare contre mandat-poste adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER à Rouen.

Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt. Blen exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé Soury avec la Signature Mag. DUMONTIER (Notice contenant renseignements gratis)

300 1/2-muids châtaigner à v. dep. Motobloc 1913, torp., 4 pl., 16 HP. Mà v. Ec. Crabor, Ag. Havas, Bx DATE ACHEEN CRADER, Ag. Havas, Bz

ON DESIRE acheter un terrain de très grandes dimensions situé à Bordeaux ou environs, ayant une voie de raccordement muse liement matériel pouvant se trouver sur ce terrain. Ecrire LHAR, Agence Havas, Bordeaux.

ON DESIRE acheter un terrain de très grandes dimensions situé à Bordeaux ou environs, situé à Bordeaux ou environs, situé à Bordeaux ou environs, sur ligne de compagnie de chemins de fer. On achéterait également matériel pouvant se trouver sur ce terrain. Ecrire LHAR, Agence Havas, Bordeaux.

ONNELIERS et OUVRIERS de CENLY, Agence Havas, Bdx, demandés 4, rue Vauban, 4, à Bordeaux.

Dourse de l'entrée des marchandises. Début : 250 francs. Ecr. COSE, Agence Havas, Bdx.

Tourse sur ce terrain. Ecrire LHAR, Agence Havas, Bordeaux.

Transports par camions, Bazas, V.lits, lavabo, meubles bureau, cuisinières, 3, pl. Bardineau, cuisinières, 3, pl. Bard AUTOS à v. FOULCHER, 53.

Propriétaire livre Bx domicile faissonn. bois tonneau chêne sec. Ec. LERY, Ag. Havas, Bdx.

L'ETARLYSCHUSSTAR.

En France, le temps va rester généralement froid, beau dans le Nord et le Centre, nuageux avec quelques pluíes dans le Sud.

A Paris, beau temps, brume; au parc Saint-Maur, la température moyenne 3º1° a été inférieure de 2º7° à la normale 5º8. Depuis hier, température maxima, 15; minima, —3. A la tour Elifel, maxima, 4; minima, —4.

AVIS DE DECES Mme Louis Ferrand, M. Ferrand, professeur à l'école; M. le général de division Dumézi, commandeur de la Légion d'honneur, Mme Dumézil; Mile J. Ferrand, M. R. Ferrand, au 162º d'infanterie; M. G. Dumézil, sous-lieutenant d'artillerie; Mme Sarraute (de Lavardac), M. et Mme Mallot (de Bayon). AVIS DE DÉGES Mme Louis Ferrand, M. a l'école primaire supérieure; Mme L. Ferrand, directrice d'école; M. le général de division Dumézil, commandeur de la Légion d'honneur, Mme Dumézil; Mie J. Ferrand, M. B. Ferrand, au 162° d'infanterie; M. G. Dumézil, sous-lieutenant d'artillerie; Mme Sarraute (de Lavardac), M. et Mme Mallot (de Bayon), M. et Mme Belloc et leur fille (de Caen), docteur Pradel (aux armées), Mme Pradel et leur fils; Mme et Mie Capdeville, les familles Belloc, Vignolles, Dumézil et Ferrand ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Louis FERRAND, capitaine adjudant-major au 9e d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, six citations, quatre palmes, mort pour la France, le 5 novembre 1918, à l'âge de 27 ans, leur époux, fils, gendre, frère, beau-frère, ne-veu, cousin et ami, et remercient les personnes qui leur ont donné des témoignages de sym-pathie dans cette douloureuse circonstance. Messe dans l'intimité.

REMERCIEMENTS Mme Louis Ballande et son fils, M. André Ballande, député de la Gironde, et Mme André Ballande; M. et Mme Ch. Blanchy, Mme Alfred Pinchon, Mme de Georges, M. et Mme Marc Larcher et leurs enfants, Mle Jéhanine Ballande, Mme René Blanchy et son fils, M. François Blanchy et ses enfants, M. Daniel Blanchy, M. et Mme Paul Roullet et leurs enfants, M. et Mme Louis Chavane et leurs enfants, M. et Mme Xavier Peyrelongue et leur fille, Mme Catherine Ballande, M. et Mme Maurice Blanchy, et leurs enfants, M. et Mme Maurice Blanchy et leurs enfants, M. et Mme Maurice Blanchy et leurs enfants, M. et Mme Maurice Blanchy et leurs enfants, M. et Mme Maxime de Georges de Bargeton et leurs enfants, les familles Fernand Pinchon, Louis Rataboul, Raymond Giard, Jules Cadilhon, Alfred de Lestapis, Edmond de Lestapis. Edouard de Lestapis, de Noaillan, Edmond Blanchy, Gaston Blanchy, Lemoine, Trapaud de Colombe, Gaston et Edmond Tardieu et Jules Prouet remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de M. le lieutenant Louis BALLANDE, ainsi que celles qui leur ont donné des mar-ques de sympathie. En raison des circonstances actuelles, les

REMERCIEMENTS Les familles Déris et Bougès remercient très sincèrement les personnés qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obséques de Mme DÉRIS, née BOUGES, ainsi que celles qui leur ont témoigné des marques de sympathie.

REMERCIEMENTS M. E. Wyatt, M. G. Wyatt, M. J. Wyatt, M. T. Wyatt, M. G. Francis remercient blen sincerement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsècues de la company de la comp M. James WYATT, et toutes celles qui ieur ont témoigné des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance.

Mines de Carmaux

Les actionnaires sont convoqués en assemblée générale extraordinaire le jeudi 19 dé-cembre 1918, à 15 heures, au siège social, à Paris, 35, rue Pasquier (8°).

Tous les actionnaires sans exception peuvent participer à cette Assemblée (en per-Si le nombre d'actions représentées permet à l'assemblée génerale de délibérer valable-ment, il sera alloué, à chaque actionnaire présent à l'assemblée ou qui aura fourni son pouvoir en temps utile, un jeton de présence le trois francs par action.

Ce jeton serait payé :

a) Le jour de l'assemblée valable, aux actionnaires présents à cette assemblée;

b) Dans le délai d'un mois après l'assemolee valable 1º Aux actionnaires ayant fourni directement leurs pouvoirs par mandat lettre;
2º Aux autres actionnaires, par règlement aux intermédiaires qui nous auront transmis teurs rouveirs. mis feurs rouvoirs.

Les titulaires de certificats nominatifs peuvent obtenir une carte d'admission ou four-nir leur pouvoir sans aucune formalité de depôt de ces certificals. Les propriétaires d'actions au porteur doi-vent, à l'appui de leur demande de carte ou de pouvoir, joindre un récépissé de dépôt de teurs titres, en vue de l'assemblée, dans une Pompes funèbres génér., 121, c. Alsace-Lorraine

Danque, chez un agent de change, un notaire ou aux caisses de la Société, à Paris, Carmaux ou Toulouse. Les titulaires de certificats nominatifs, proprietaires en même temps d'actions au por-teur, doivent se soumetire à cette formalité de depôt pour les titres au porteur seulement.

Les demandes de cartes et de pouvoirs devront être adressées aux caisses de la Société, à Paris, Carmaux ou Toulouse.

Pour être prises en considération, les demandes de cartes et les pouvoirs devront etre reçus:

1º Au siège social, à Paris, avant le 15 décembre: Aux caisses de Carmaux ou de Toulouse avant le 12 décembre.

En cas de convocation de plusieurs assem-blées successives faute de quorum, les ac-tions déposées seront conservées jusqu'au lendemain de l'assemblée valable. ORDRE DU JOUR : ORDRE DU JOUR:

Ratification des décisions de l'assemblée génerale des actionnaires du 8 novembre 1917, concernant la rédaction nouvelle des statuts.

Ratification des résolutions votées par l'assemblée générale ordinaire du 20 juin 1918

Modifications, aux articles suivants, de la rédaction nouvelle des statuts, articles 2, 4, 5, 6, 7, 14, 15, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 24, 27, 28, 32, 33, 34, 39, 40, 43.

Ces modifications se rapportent notamment à l'objet social, à la durée de la Société, à l'organisation du conseil d'administration et a la détermination de ses pouvoirs; enfin, à l'organisation et à la détermination des pouvoirs des assemblées générales et à la répartition des bénéfices.

RENTES WAGERES at conditions de la CAISSE MOBILIÈRE. 41 fout des Capucines, Paris 33º année. Capital des rentes constituées 92 millions. NE PORTEZ PLUS

VOTRE BANDAGE Les personnes atteintes de HERNIES doiven

> Etude de Me ROGIER, av., doct en dr., 50, c. d'Alsace-Lorraine et 2, rue Buhan. VENTE AU TRIBUNAL maison appelée : hotel-restau-rant de l'Avenir, rue de Tauzia, 80, et rue des thésiniers, 22, louée par bail : 1,300 fr. M. à p. : 15,000 fr. Licitation succession veuve Haure. On visite les mer-credis et samedis, de 3 h. à 5 h. Me Despujol, av. col.

HOTEL DES VENTES

7, rue Voltaire, 7.

VENTE AUX ENCHERES Me BOUDIN commissaire-priseur. Mardi 19 novembre, à une heure : salons, chambre en noyer, secrétaire, commode, glaces, gravures, bureau de dame, machines à coudre : SINGER », pendufes, comtoise en noyer, suspension, dressoir, salamandre et poële en faience, violon, cythare, lavabo, sièges, tentures, radiateur à gaz presse à copier, voiture d'enfant, bicyclette de dame, vaisselle, etc.

me, vaisselle, etc.
GRANDE QUANTITE DE LINGE ET SERVIETTES. INDUSTRIELS Directeur commercial d'industrie du Nord détruite, 37 ans, très sérieux et actif, ayant voyagé dans toute la France, recherche place d'avenir employé, voyageur, représentant, industrie ou commerce. S'assimile très vite au travail. Poun rait créer gros débouchés dant la région du Nord où il a importantes relations. — Ecrire (CARVAL, Agence Havas, Bordx. A VENDRE :

A VENURE

10 Machine à écrire UNDERWOOD-5 ét. neuf, dern. modèle.
20 Machine à écrire UNDERWOOD ft 3-12, tt dern. modèle.
30 Machine à écrire SMITH et
BROS, parfait état.
40 Machine à écrire REMINGTON-10, deux mois d'usage.
Inter-Office, 52, all. Tourny. T.9-61 BONNE à t. f., sach. cuis., dem. 18, c. de Bayonne, 18, Bordx, JE NE FUME QUE LE NIL

Bois de chauffage chêne, faissonn., stère; 53, r. Frère, Bx.

PATES LEGUMINEUSES
Vente par 25 kilos au magasin.
152, rue Mondenard, Bordeaux.

ON DEMANDE acheter attelage
CON Complet, petite baladeuse

ON COMPLET DE SUVETTE à céder sur grand cours. Prix 4,000 fr.

A V. près Tourny maison 3 ét.
SITUATION offerte à personne disposant 15,000 aff. t. repos.
Agence Moderne, 11, pl. Tourny.

GISEMENTS ARGILE
BLANCHE

D18, c. de Bayonne, 15, Boldat.

Piano à v., 30, r. de Nérac, 2 à 4b

A V. 4 pl., 5 roues amovibles, accessoires complets. Tout en parfait état, 40, av. Thiers, Bx.

GISEMENTS ARGILE
BLANCHE

D18, c. de Bayonne, 15, Boldat.

Piano à v., 30, r. de Nérac, 2 à 4b

A V. 4 pl., 5 roues amovibles, accessoires complets. Tout en parfait état, 40, av. Thiers, Bx.

STENO-DACTYLO anglais, étude rapide, placement assuré.

BLANCHE

DV moteur électrique ct conti-ON DEMANDE magasmier la vente et l'entrée des marchandises. — Début : 250 francs. Ecr. COSE, Agence Havas, Bdx.

Dactylographe demdés conn. tra b. travail de bureau, correspond, factures, etc. Ec. av. réc Transports par camions, Bazas, Langon, Bergerac, Périgueux A. TOURILLON, 6, r. Huguerie, Bx V. N. A. V. N. Bardineau A. V. N. V. N. Bardineau A. Ba A VENDIKE moto Alldays 1 cyl. A 2 HP ½, s. soupape, parfait état. — S'adresser : place Saint Christoly, 3, à Bordeaux. OFFRONS disponibles Box deaux 50 tonnes vieux cuivre rouge, 20 tonnes jaune, 20 tonnes bronze, Urgent, DELACROIX, 2, r. St-Christoly, perdu par employé portefeuille ayant pièce identité et certai-ne somme ne lui appartenant pas. Vergne, 5, imp. Conrad. Réc.